

# Impact économique des migrations internationales

Joel Oudinet

*Université Paris13- Sorbonne Paris Cité, CEPN-CNRS*

*DIU Santé des migrants  
17 janvier 2018, Bobigny*



# PLAN : Impact économique des migrations internationales

## **Introduction : *Dynamique des migrations en dépit des restrictions***

**Impact global** : La migration internationale accroît la richesse mondiale  
Question du partage du surplus de l'immigration

### **Impact sur les pays d'origine**

Des envois d'argent de plus en plus importants qui réduisent la pauvreté  
Le départ des migrants qualifiés : « brain drain » ou « brain gain » ?

### **Impact sur les pays d'accueil**

L'effet sur le marché du travail : un impact limité sur les salaires et l'emploi  
Un effet positif sur les finances publiques : pas d'effet « welfare magnets »

Conclusion : « Des Ponts et non des Murs »

Pas simplement pour des raisons humanitaires mais aussi pour des raisons économiques, combattre les idées reçues dans ce domaine



# Perspectives on Global Development 2017

## INTERNATIONAL MIGRATION IN A SHIFTING WORLD

In 2015, 3.3% of the world's population are living outside their country of birth

that's **245M** immigrants worldwide

Refugees represent less than 10% of total migrants

While the share of immigrants coming from developing countries stayed the same...

1995 79% → 2015 80%

More migrants are heading to high-income destinations

1995 36% → 2015 51%

### Why?

Many factors influence this decision:



Higher levels of well-being

Higher salaries



Family and network that are already there

Immigration policies



Changing demographics and labour markets world wide

Rising education levels in developing countries



Migration has positive and negative impacts on both countries of origin and of destination

#### Origin



#### Destination

Emigrants leave working places, so salaries may rise and unemployment may slow. They also send money home and return more skilled

**BUT**

There may be negative social effects on families left behind, labour shortages and brain-drain

Immigrants make up for worker shortages, invest in host countries and help create jobs

**BUT**

are less likely to have formal contracts

### What should be done?

Greater international co-operation is needed in:



Protection of migrants' rights, investment in migrants' economic and social integration, visa agreements, recruitment and remittance costs, qualifications and skills partnerships



### How?

Inclusion of migration-related targets in the SDG's, through the UN Global Compact for Safe, Orderly and Regular Migration and the UN Global Compact on Refugees



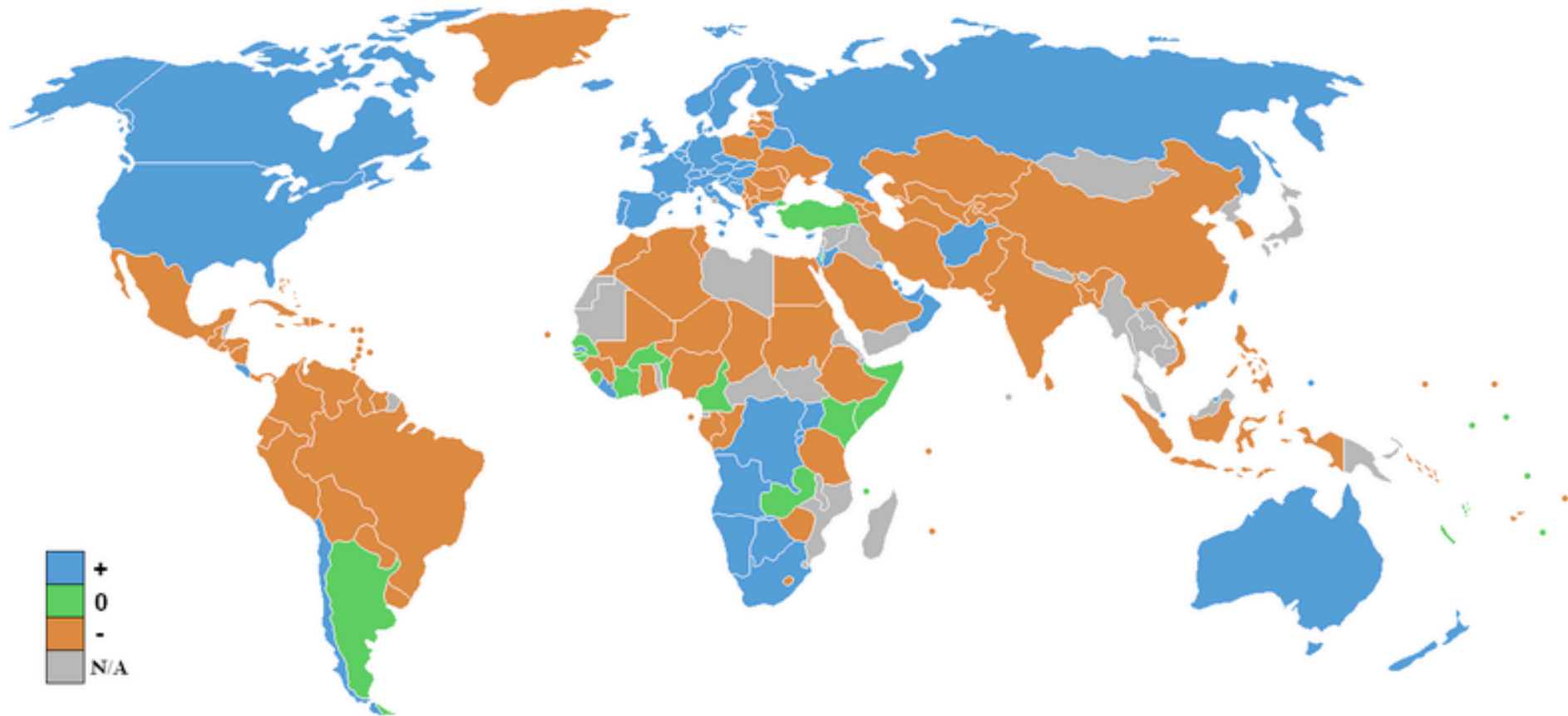
@OECD\_Centre  
#PGD2017



## *Dynamique des migrations en dépit des restrictions*

- Nombre de migrants internationaux :
  - *82 millions en 1970 (soit 2,2%), **250 millions en 2015** (Banque mondiale) soit **3,4% de la population mondiale**, mais 9% dans les pays développés*
- Résilience de la migration : Reprise de l'immigration vers les pays de l'OCDE depuis 2011 après seulement 3 années de baisse liée à la crise de 2008
- La migration n'est pas seulement une migration des pays du Sud vers les pays du Nord

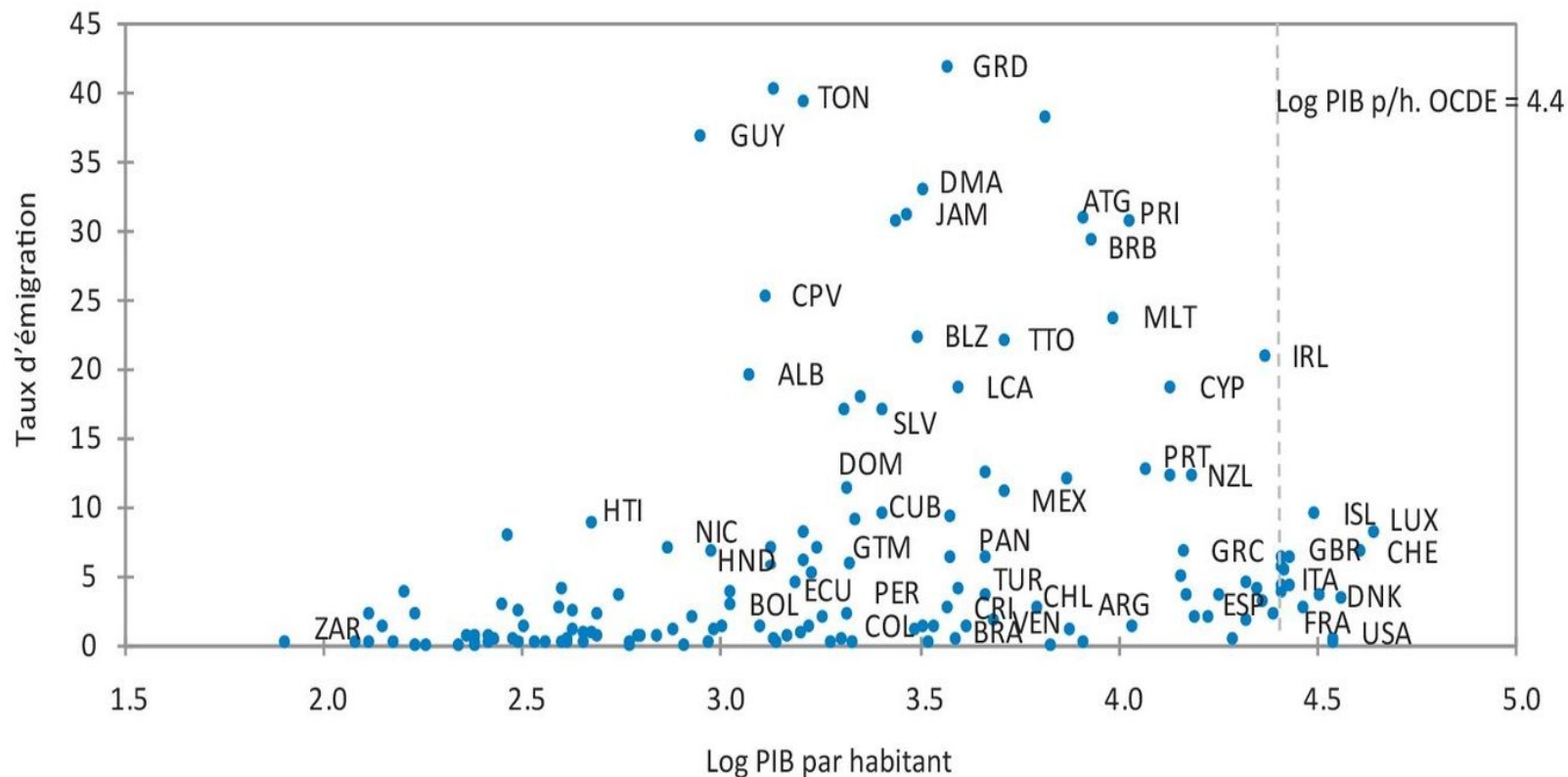
**Migration Sud-Nord (34%) ne représente qu'un tiers en 2013, Sud-Sud (38%), Nord-Nord (22%) et Nord-Sud (6%)**



Net migration rate showing positive, negative and 0 (=N/A), based on [CIA factbook](#) data, accessed April 2006

# Les migrants ne viennent pas des pays les plus pauvres

Courbe en U inversée du fait du cout de la migration

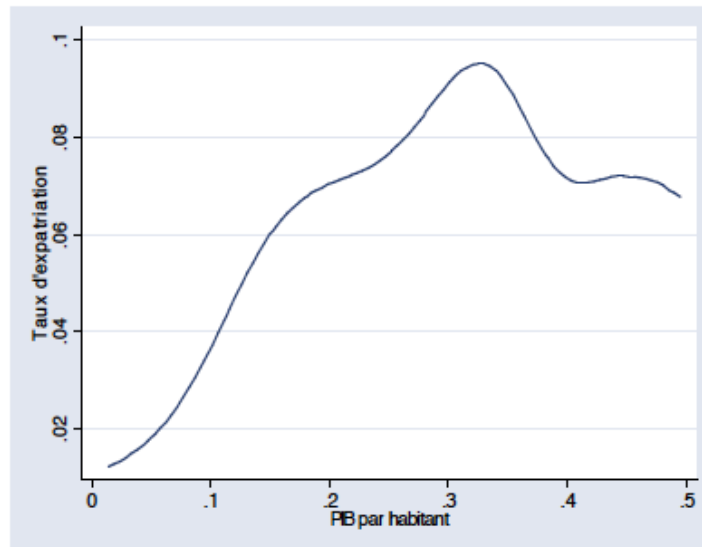


Note : Chaque point représente une économie, en indiquant son revenu moyen (log) par rapport au taux d'émigration de ses ressortissants vers les pays de l'OCDE ; pour les pays de l'OCDE, nous avons pris le taux d'émigration par rapport aux autres pays de la zone.

La courbe en U inversée est de plus en plus pointue :  
accroissement du taux d'émigration des pays à revenus  
intermédiaires entre 1975 et 2000

- **Le paradoxe des taux d'expatriation**

Graphique 1 : Taux d'expatriation dans l'OCDE en fonction du PIB par habitant pour les pays du Tiers monde



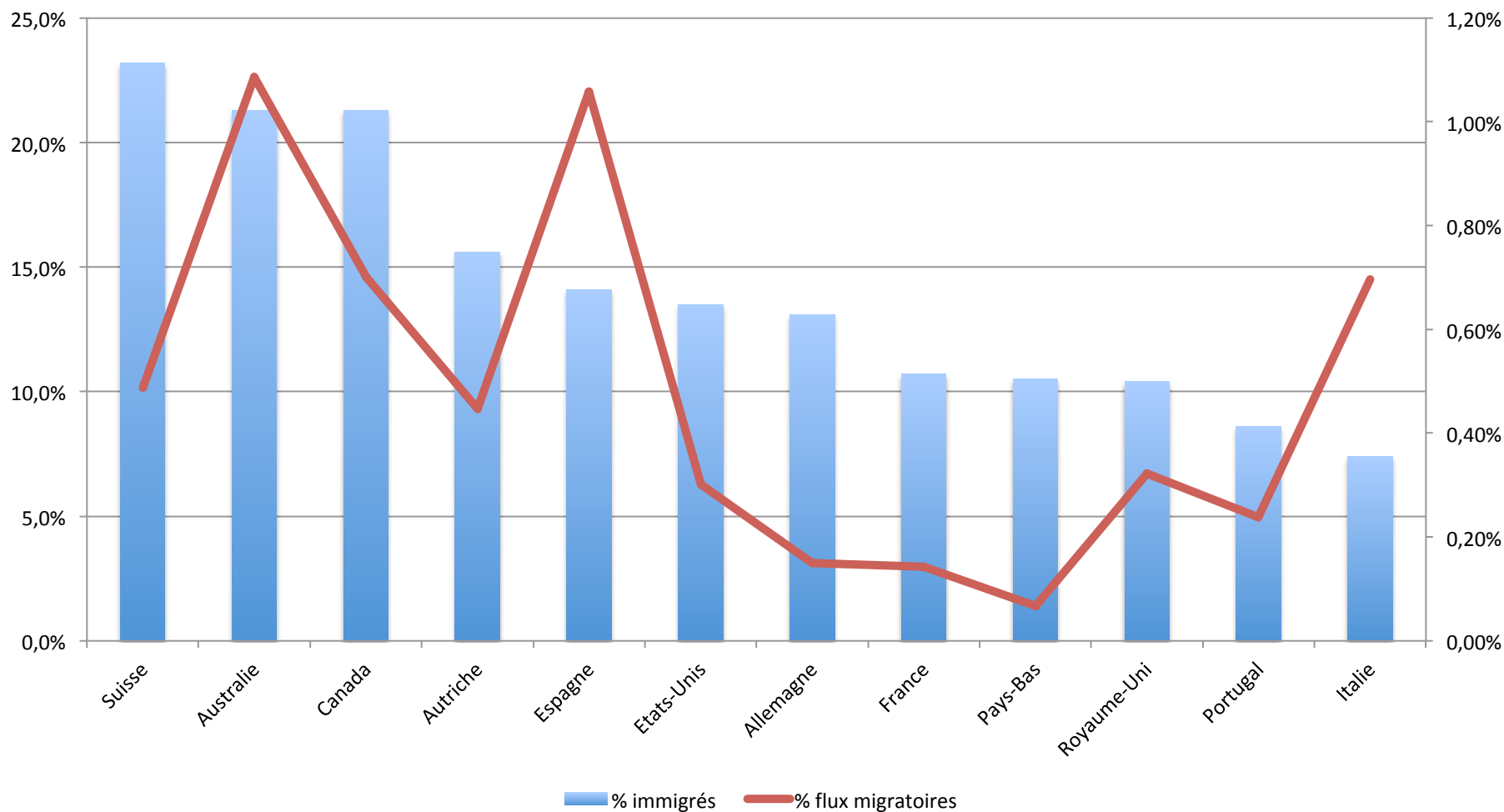
*Note : En abscisse, PIB par habitant en parité de pouvoir d'achat rapporté au PIB par habitant des Etats-Unis*

*Méthode : Estimation de densité par kernel gaussien (largeur de fenêtre 0.05)*

*Lecture : Un peu moins de 4% des natifs des pays dont le PIB par habitant est égal à un dixième du PIB par habitant des Etats-Unis résidaient dans l'OCDE autour de l'année 2000. Ce taux d'expatriation dépassait 8% pour les natifs des pays dont le PIB par habitant valait un tiers de celui des Etats-Unis Source : Cogneau et Gubert [2006], p. 64..*

# *La France accueille assez peu d'immigrants, en comparaison avec les autres pays*

Taux d'immigration 2010 dans les grands pays de l'OCDE



Source: ONU



# L'immigration en France : immigrés et étrangers

- **Immigrés** (*nés étrangers dans un pays étranger*)  
<> **Etrangers** (*vivant en France sans avoir la nationalité française*)
- Depuis 1982, la part d'immigrés dans la population a enregistré une hausse de 1,2 points de la part d'immigrés (de 7,2 % à 8,4 %) et une légère baisse de 0,5% en ce qui concerne la part d'étrangers (6,3 % à 5,8 %).
- > 1982: il y avait 4 millions d'immigrés (nés étrangers dans un pays étranger) en France, et 3,5 millions d'étrangers (vivant en France sans avoir la nationalité française) pour 55 millions d'habitants.
- > 2011 : 5,4 millions d'immigrés et 3,7 millions d'étrangers pour 65 millions d'habitants.
- Augmentation des acquisitions de nationalité (naturalisations, mariages)

# PLAN : Impact économique des migrations internationales

Introduction : *Dynamique des migrations en dépit des restrictions*

**Impact global** : La migration internationale accroît la richesse mondiale  
Question du partage du surplus de l'immigration

## **Impact sur les pays d'origine**

Des envois d'argent de plus en plus importants qui réduisent la pauvreté  
Le départ des migrants qualifiés : « brain drain » ou « brain gain » ?

## **Impact sur les pays d'accueil**

L'effet sur le marché du travail : un impact limité sur les salaires et l'emploi  
Un effet positif sur les finances publiques : pas d'effet « welfare magnets »

Conclusion : « Des Ponts et non des Murs »

Pas simplement pour des raisons humanitaires mais aussi pour des raisons économiques, combattre les idées reçues dans ce domaine

# *Effet de répartition entre pays et entre les facteurs mais l'effet global est positif*

- D'un point de vue théorique, s'il n'existe aucune entrave à la migration :
  - Des travailleurs du pays source... Se déplacent vers le pays destinataire... Jusqu'à ce que les salaires dans les deux pays soient à égalité
- Effet de répartition au sein du pays source et du pays destinataire
  - Les travailleurs (substituables) dans le pays destinataire perdent
  - Les autres facteurs (complémentaires) dans le pays destinataire gagnent
  - Les travailleurs (substituables) dans le pays source gagnent
  - Les autres facteurs (complémentaires) dans le pays source perdent
- Surplus de l'immigration
  - Les migrants gagnent (leur revenu s'est accru)
- **l'impact GLOBAL est POSITIF**

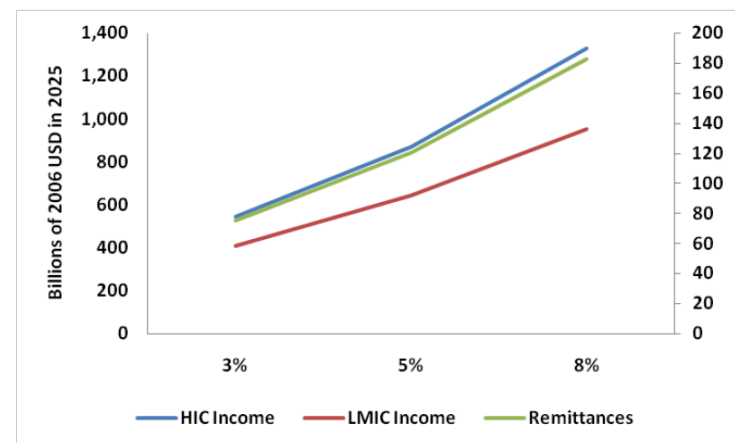
# la migration internationale a un effet positif sur l'activité et la croissance (Etude MEGC, Van der Mensbrugge and Roland-Holst, 2009)

**Table 5: Macroeconomic Effects of 5% Destination Workforce Growth<sup>3</sup>**  
(differences from baseline in 2025)

Billions of 2006 USD		Consumption			Income	Remittance
		Private	Public	Total		
HIC	Natives	194	-4	190	189	1
	Prior Migrants	-130	0	-130	-165	35
	New Migrants	539	153	692	848	-156
LMIC	Natives	188	24	212	92	120
Global		791	173	964	964	0

- si la migration augmente de 5%, augmentation du PIB mondial de 964 mds\$ à l'horizon 2025
- les pays développés capteraient 1/5 des bénéfices, ce qui représenterait 190 milliards \$

Figure 1: Scenario Comparison of Macroeconomic Aggregates



# la migration internationale a un effet positif sur l'activité et la croissance

*« Le résultat principal, tiré des observations théoriques et empiriques, est que la migration internationale a un effet mécanique positif sur l'activité et la croissance, sans conséquence majeure sur le PIB/tête »*

**En France, on chiffre cet effet positif sur la croissance potentielle à 0,1 point de croissance pendant un an pour l'arrivée de 50 000 nouveaux migrants**

*(synthèse des études dans le rapport, « l'immigration sélective et les besoins de l'économie française », ministère français de l'économie et des finances de janvier 2006)*

**Entre 1980 et 2005, 1% de croissance de la population (suite à l'immigration) a augmenté le PIB de 1%,** (étude pour les Nations Unies sur 74 pays, *Ortega and Peri, 2009*)

# PLAN : Impact économique des migrations internationales

Introduction : *Dynamique des migrations en dépit des restrictions*

**Impact global** : La migration internationale accroît la richesse mondiale  
Question du partage du surplus de l'immigration

## **Impact sur les pays d'origine**

Des envois d'argent de plus en plus importants qui réduisent la pauvreté  
Le départ des migrants qualifiés : « brain drain » ou « brain gain » ?

## **Impact sur les pays d'accueil**

L'effet sur le marché du travail : un impact limité sur les salaires et l'emploi  
Un effet positif sur les finances publiques : pas d'effet « welfare magnets »

Conclusion : « Des Ponts et non des Murs »

Pas simplement pour des raisons humanitaires mais aussi pour des raisons économiques, combattre les idées reçues dans ce domaine

## **Les migrants continuent à garder des liens avec leur famille et leur pays d'origine**

Pour beaucoup de migrants, il reste **un lien** avec la famille restée dans le pays d'origine

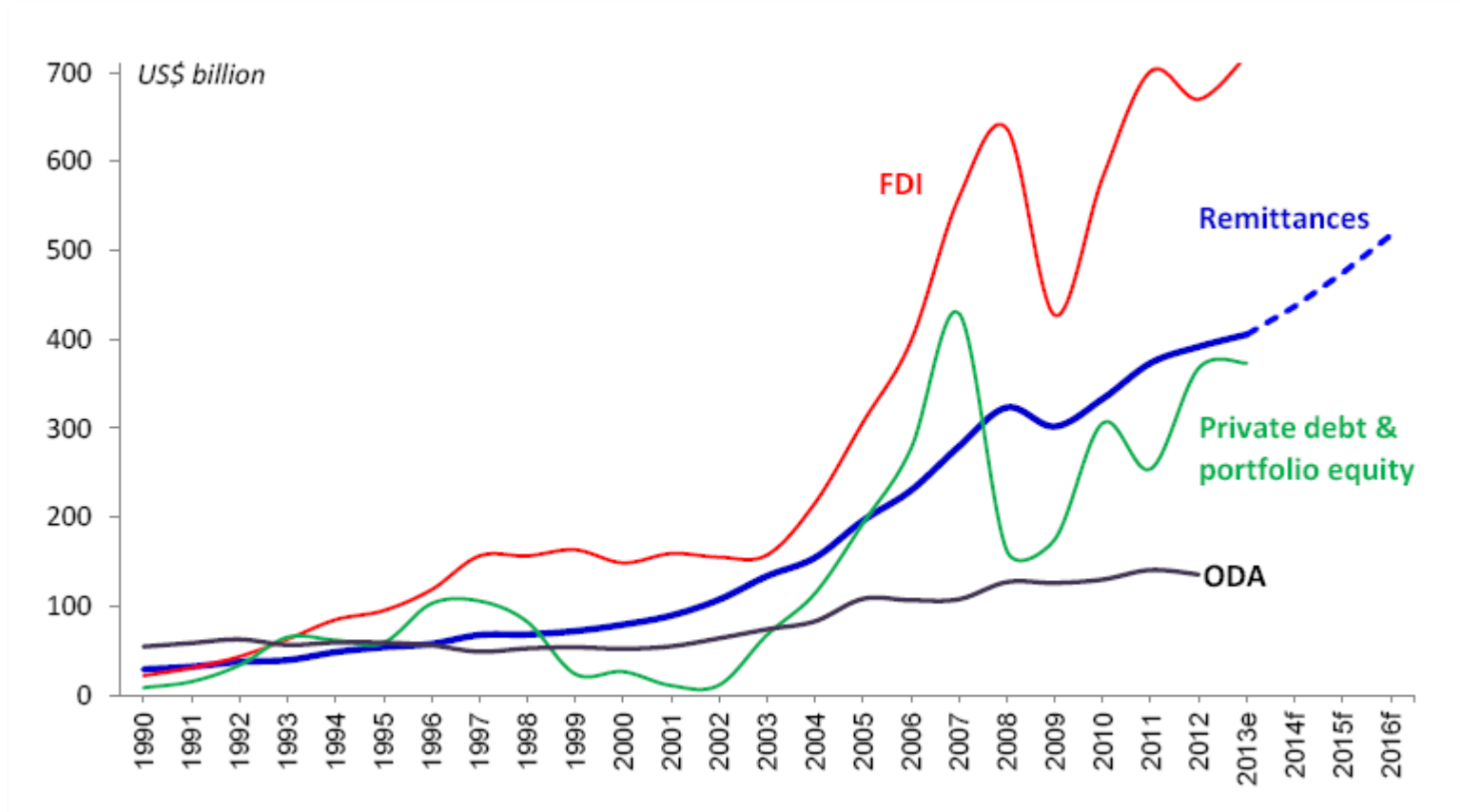
Ces liens se montrent de différentes manières :

- des **envois d'argent (« remittances »)**, en particulier pour aider la famille restée est le signe le plus important de ces liens.
- « social network » comme transferts de compétences, d'habitudes alimentaires, de santé, idées politiques, sont aussi étudiées

Les envois d'argent sont de plus en plus importants pour les pays en développement

## LES ENVOIS d'ARGENT DES MIGRANTS, « REMITTANCES »:

- seconde source de flux financiers pour les pays en développement (3 fois APE)
- première source (hors BRICS qui accaparent les IDE)



*Flux financiers vers les pays en développement*

*Migration and Development Brief 22, World Bank, Avril 2014*



En 2015, 601 mds \$ envoyés par les migrants internationaux, dont 441 vers pays en dév.  
 Pays sources ; USA (72 mds), Arab. Saou. (37), Russie (33)

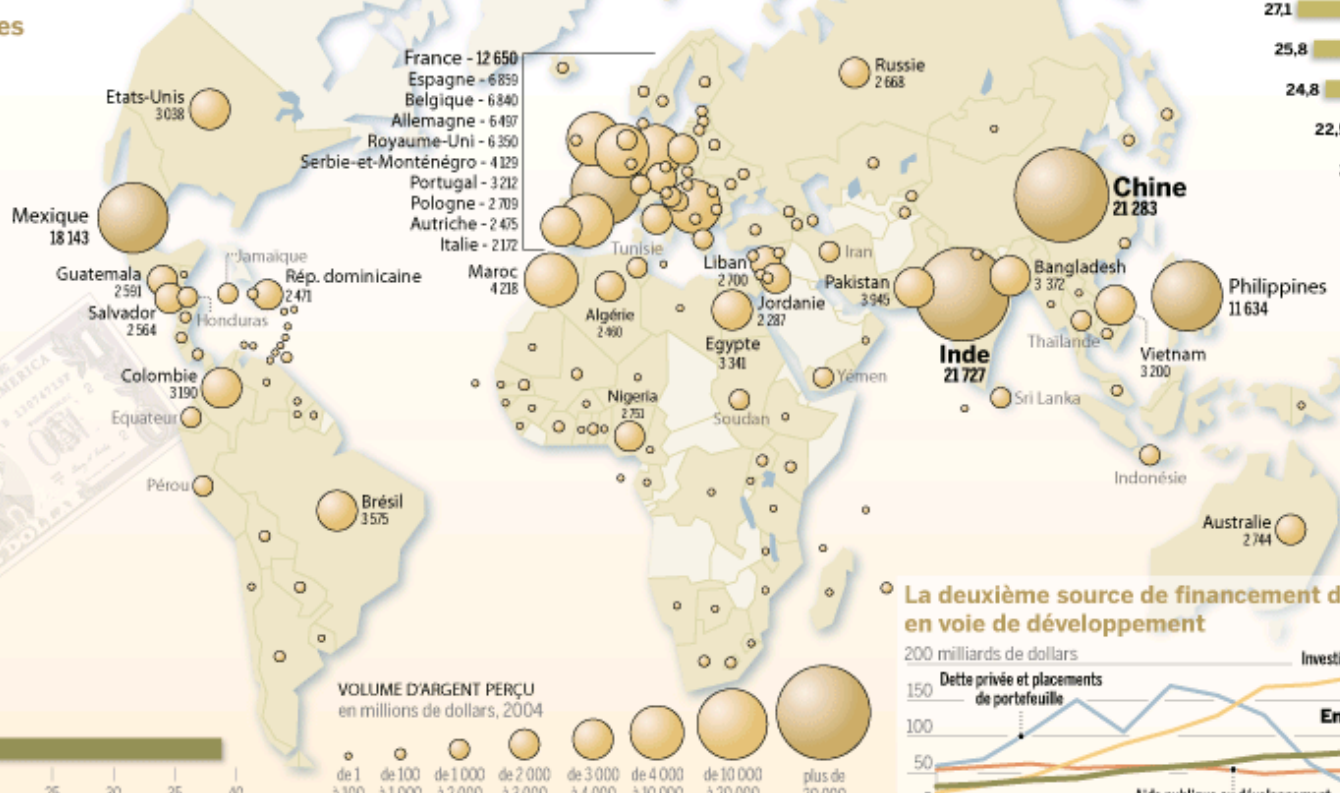
## D'où vient et où va l'argent des émigrés ?

### Les transferts d'argent des migrants vers leur pays d'origine\*

\*Etude ne tenant pas compte des transferts de fonds informels

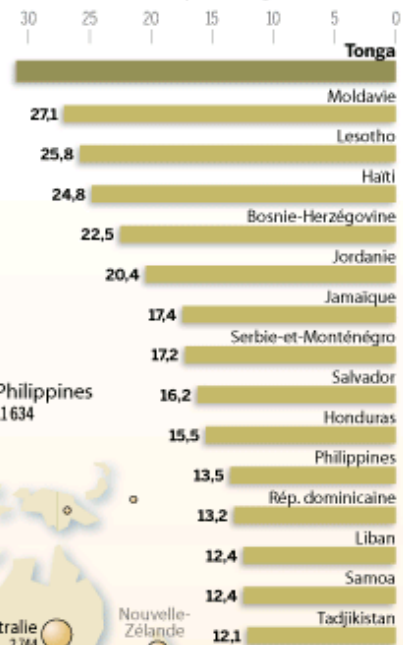
#### Les envois de fonds depuis les pays riches

en milliards de dollars, 2004



### Les principaux pays bénéficiaires

en pourcentage du PIB, en 2004



### La deuxième source de financement des pays en voie de développement



Infographie Le Monde

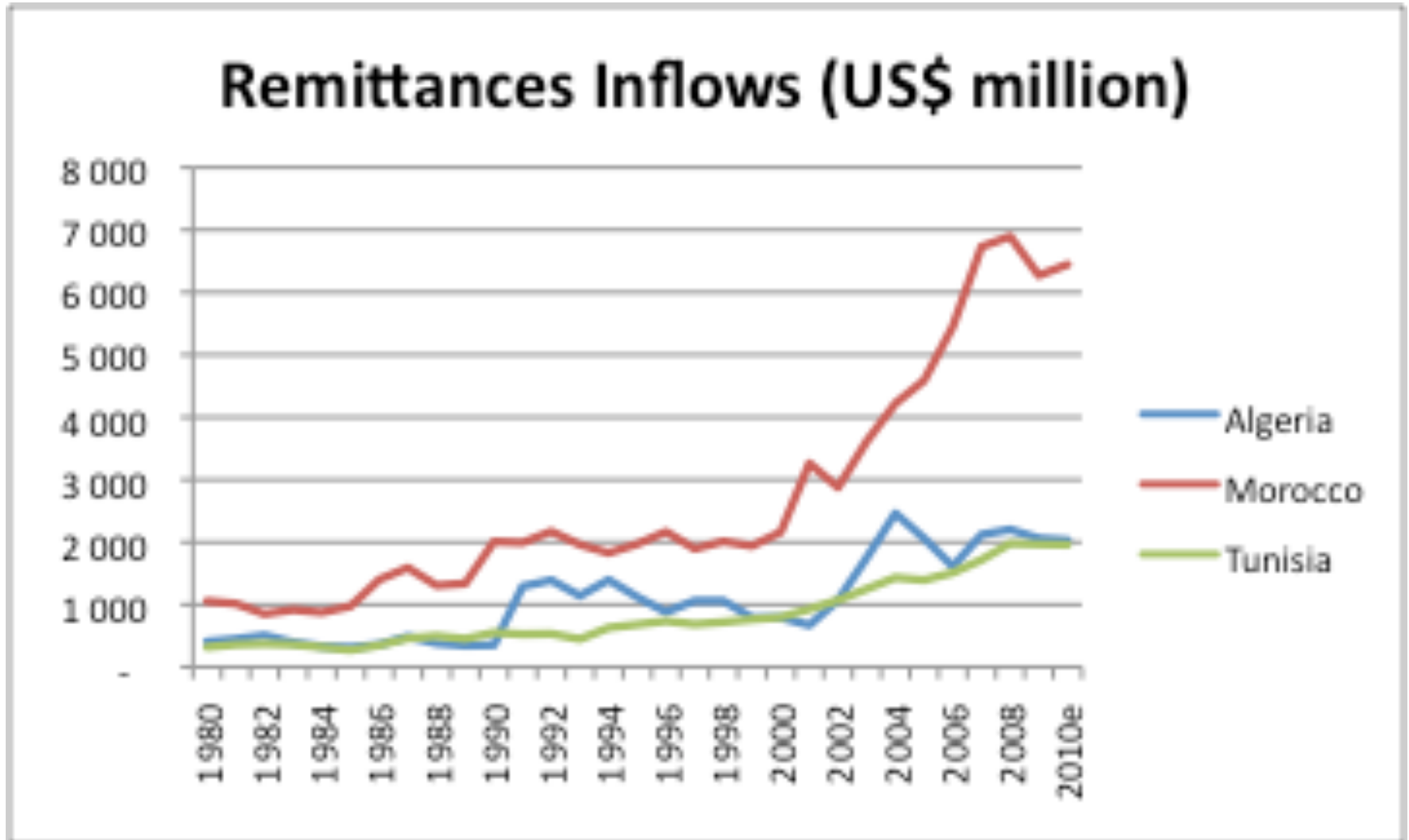
Sources : Global Economic Prospects 2006 : Economic Implications of Remittances and Migration, Banque mondiale et Finances & développement - décembre 2005.

### Western Union : du télégraphe à la mondialisation du transfert d'argent



# Faiblesse des Transferts formels en ALGERIE en %PIB 2012, Maroc 6,8%, Tunisie 5,0% Algérie 0,9%

Taille diaspora (% pop2010) Maroc 9,3% Tunisie 6,3% Algérie 3,4%



Source : Banque Mondiale

# Transferts d'argent des migrants : définitions et canaux

- **Définition comptable FMI des Transferts des migrants:**  
rémunérations des travailleurs (résidant moins de 12 mois) + envois personnels en espèces ou en nature
- Flux financiers **formels** : transitant par des canaux, opérateurs tels que banques, services postaux, OTA (Western Union, MoneyGram..), OTA mobiles (Orange Money..), Fintech money transfer (Transferwise...)
  - Frais de transferts encore très élevés (même si en baisse depuis quelques années (de 5% à 15%))
- Flux financiers « **informels** » transitant par argent emporté lors de voyages, « hawalas ou fax »
  - estimés autour de 30% des formels mais pouvant être beaucoup importants en fonction du développement du secteur financier (60-70% en Algérie, 25% au Maroc).

Association of Community Organizations for Reform Now  
**ACORN**

Association of Community Organizations for Reform Now  
**ACORN**

Association of Community Organizations for Reform Now  
**ACORN**

**HONK**   
**FOR FAIR**  
**FEES** 



**FRAIS DE TRANSFERTS PEUVENT MONTER A 20% DANS LES FAIBLES CORRIDORS (AFRIQUE) ET LES PETITS MONTANTS.**

*Création de site de comparaison des couts pour apporter de la concurrence par la Banque Mondiale*

<http://remittanceprices.worldbank.org/en>

**Cutting prices by at least 5 percentage points can save up to \$16 billion a year.**

200 USD

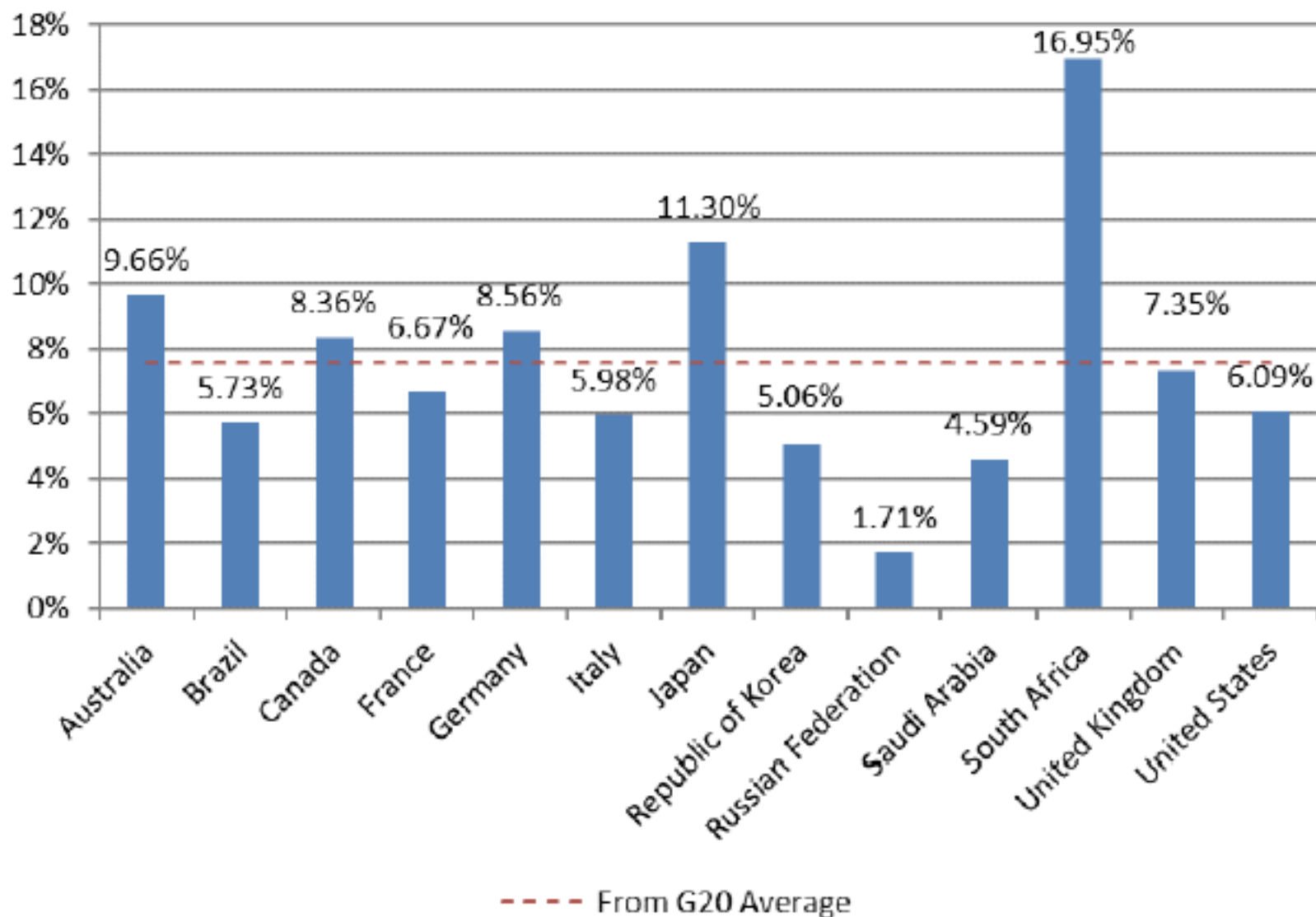
500 USD

5 Most Costly Corridors in USD	Average Cost	5 Least Costly Corridors in USD	Average Cost
South Africa > Malawi	20.25	Singapore > Thailand	1.06
South Africa > Botswana	20.03	Singapore > Bangladesh	1.61
South Africa > Zambia	19.81	UAE > Pakistan	1.74
South Africa > Mozambique	19.69	Saudi Arabia > Pakistan	1.97
South Africa > Angola	19.55	UAE > Yemen	2.42

*Average total cost includes the transaction fee and exchange rate margin.*

*More information ...*

Figure 6 Average cost of remitting from G20 countries in Q3 2016



# Raisons théoriques des remittances (1/2)

- **Altruisme** : aide à la famille, compenser le faible revenu -> biens de consommation
- **Intérêt personnel** (accentué si intention de retour) -> biens d'investissement
  - investissement (souvent logement),
  - réputation
  - héritage
- **Arrangements** : entre la famille et le migrant
  - échanges de services (entretien actifs, éducation des enfants...)
  - assurance et remboursement de dette dans le cadre d'une décision collective de l'émigration pour un envoi d'argent ultérieur (NEM, Stark, 1985)

# Raisons théoriques des remittances (2/2)

- **Combinaison** des ces différentes raisons (altruisme, intérêt personnel, investissement, arrangements)
- et **facteurs « non observables »** (Funkhouser, 1995) montrant des différences de comportement de transfert:
  - *liés à la culture, à l'organisation de la diaspora, aux conditions de départ qui vont jouer sur l'attachement du migrant*
- L'altération des liens au cours du temps peut être compensé par ces intentions de retour liées aux conditions de départ (Miotti, Mouhoud, Oudinet, 2011)
- Des diasporas bien organisées dans les pays d'accueil vont inciter aux transferts (Margolis, Mouhoud, Miotti, Oudinet, 2014)



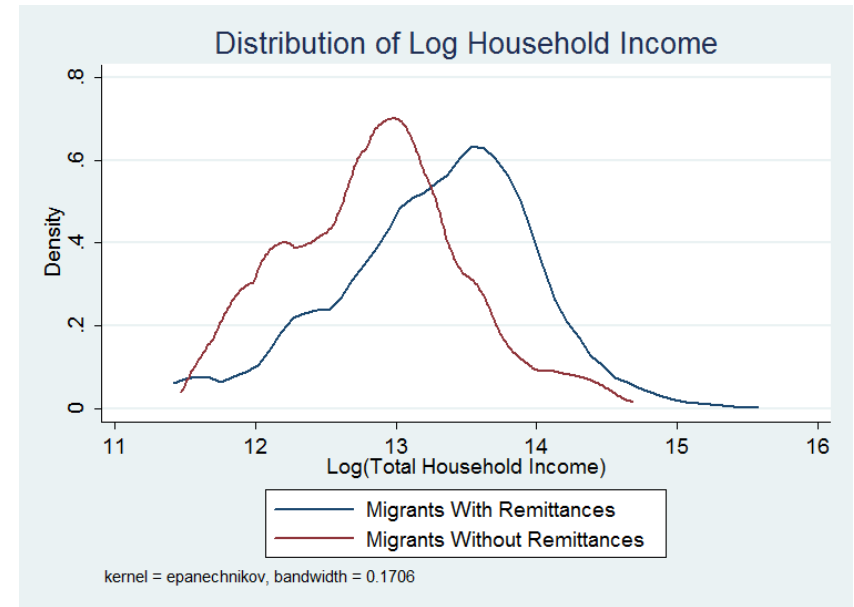
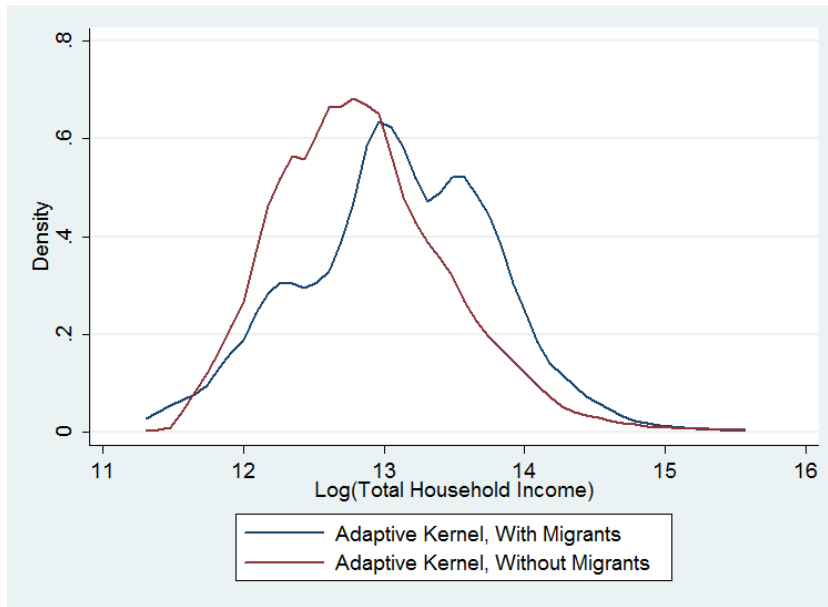
# Impact des remittances sur les pays d'origine

- Effets ambigus sur l'économie
  - *Source de revenus supplémentaire stable*
  - *Mais risque de « malaise hollandais », inflation (Bourdet, Falk, 2006) et d'effet rentier, incitations réduites (Azam, Gubert, 2005)*
- Réduction de la pauvreté
  - *unanimité mais effets différents selon mesures de pauvreté, régions impactées (Adams, Page, 2003, 2005, Acosta, 2007, Chiwuzulum Odozi, 2010, Margolis et al., 2016)*
- Ambiguïté des effets sur les inégalités (courbe en U inversé)
  - *Augmentation des inégalités dans zones rurales avec faibles réseaux (Adams, 1989, 1991, Taylor, 2005)*
  - *Réduction des inégalités dans zones urbaines avec réseaux bien établis (Barham, Boucher, 1998, Acosta, 2007, Taylor, 2005, Margolis et al, 2016)*

# Exemple d'une étude en Algérie

(Margolis, Miotti, Mouhoud, Oudinet, 2016)

- Les ménages avec migrants sont plus riches (ou moins pauvres)
- Les ménages avec transferts sont plus riches (ou moins pauvres)



- Mais on ne peut pas simplement retrancher les transferts pour estimer l'impact : scénario naif qui accroît l'impact des transferts

# ***Analyse contrefactuelle pour analyser l'impact***

- *Approche "naïve"* : retrancher les revenus de la migration (envois + retraites)
- Comparer la situation économique d'un ménage avec un scénario qui décrirait la situation de ce ménage s'il n'y avait pas eu de migration
- *Approche "contrefactuelle"* : ajouter à l'approche naïve les revenus virtuels qu'il aurait en Algérie s'il était resté (Adams, 1989, Barham et Boucher, 1998, Acosta, 2007).
- Revenu virtuel algérien basé sur estimation paramétrique d'une fonction de revenu du ménage *sans migrant* à laquelle on ajoute les caractéristiques du migrant (nombre, âge, éducation, région d'origine).
  - Problème de sélection endogène des migrants (Heckman)

## **CONCLUSION de l'étude en Algérie (Margolis, Miotti, Mouhoud, Oudinet, 2016) 1/2**

-Rôle très important de la migration et des remittances dans la **réduction de la pauvreté** : (réduction de 40% soit 15 points de point : Sans la migration, ce ne seraient 20% de personnes qui vivraient avec moins de 2\$/jour, mais 35% !

-Réduction encore plus importante **de l'extrême pauvreté** : Elle est divisé par 5 en Kabylie, et par 2 à Nedroma.

-mise en avant du cas des ménages qui souffrent de la **double-perte** (perte du migrant et perte du transfert qui ne se fait pas) : On trouve beaucoup moins ces ménages dans les régions où la diaspora est très structurée (exemple de la Kabilie avec ses « répliques » de comités de village en France).

# EFFETS SUR LA PAUVRETE

	Observed Income	Counterfactual Household Income, Average	Counterfactual Household Income, Wage	Counterfactual Household Income, Self
<b>Two Regions : Nedroma and idjeur</b>				
Type 1 < 37 000 DZ/A, 1,25\$	<b>6.85</b>	14.69	23.09	10.71
		[11.12; 19.19]	[18.43; 27.88]	[7.51; 15.06]
Type 2 < 60 000 DZ/A, 2\$	<b>19.48</b>	35.41	42.77	27.68
		[30.65; 40.83]	[37.79; 48.15]	[23.62; 32.06]
<b>Nedroma</b>				
Type 1 < 37 000 DZ/A, 1,25\$	<b>7.96</b>	15.53	24.47	11.48
		[11.11; 20.81]	[18.98; 30.28]	[7.62; 16.79]
Type 2 < 60 000 DZ/A, 2\$	<b>19.49</b>	35.67	43.78	27.85
		[30.29; 42.06]	[37.95; 49.75]	[23.02; 32.87]
<b>Idjeur</b>				
Type 1 < 37 000 DZ/A, 1,25\$	<b>1.98</b>	10.11	16.63	6.84
		[8.48; 15.72]	[11.12; 22.51]	[5.87; 10.85]
Type 2 < 60 000 DZ/A, 2\$	<b>19.43</b>	33.84	38.65	26.05
		[28.42; 39.69]	[32.14; 43.16]	[24.09; 30.89]

## **CONCLUSION de l'étude en Algérie (Margolis, Miotti, Mouhoud, Oudinet, 2016) 2/2**

-Importance des **transferts de pension** venant de France pour ces régions de l'Algérie, où la migration a une longue histoire. Ce qui est vrai pour d'autres pays d'origine qui ont un long passé migratoire, en particulier ceux qui ont eu un lien colonial.

-**Politique économique** : Crainte dans l'avenir pour Algérie, en particulier la Kabylie, de la dépendance de ce type de transfert : les migrants retraités plus âgés ont tendance à verser plus que la nouvelle vague d'émigration

-La **relation de type courbe en U inversée entre inégalités et diaspora** si elle est globalement vérifiée doit être relativisée avec le poids des pensions.

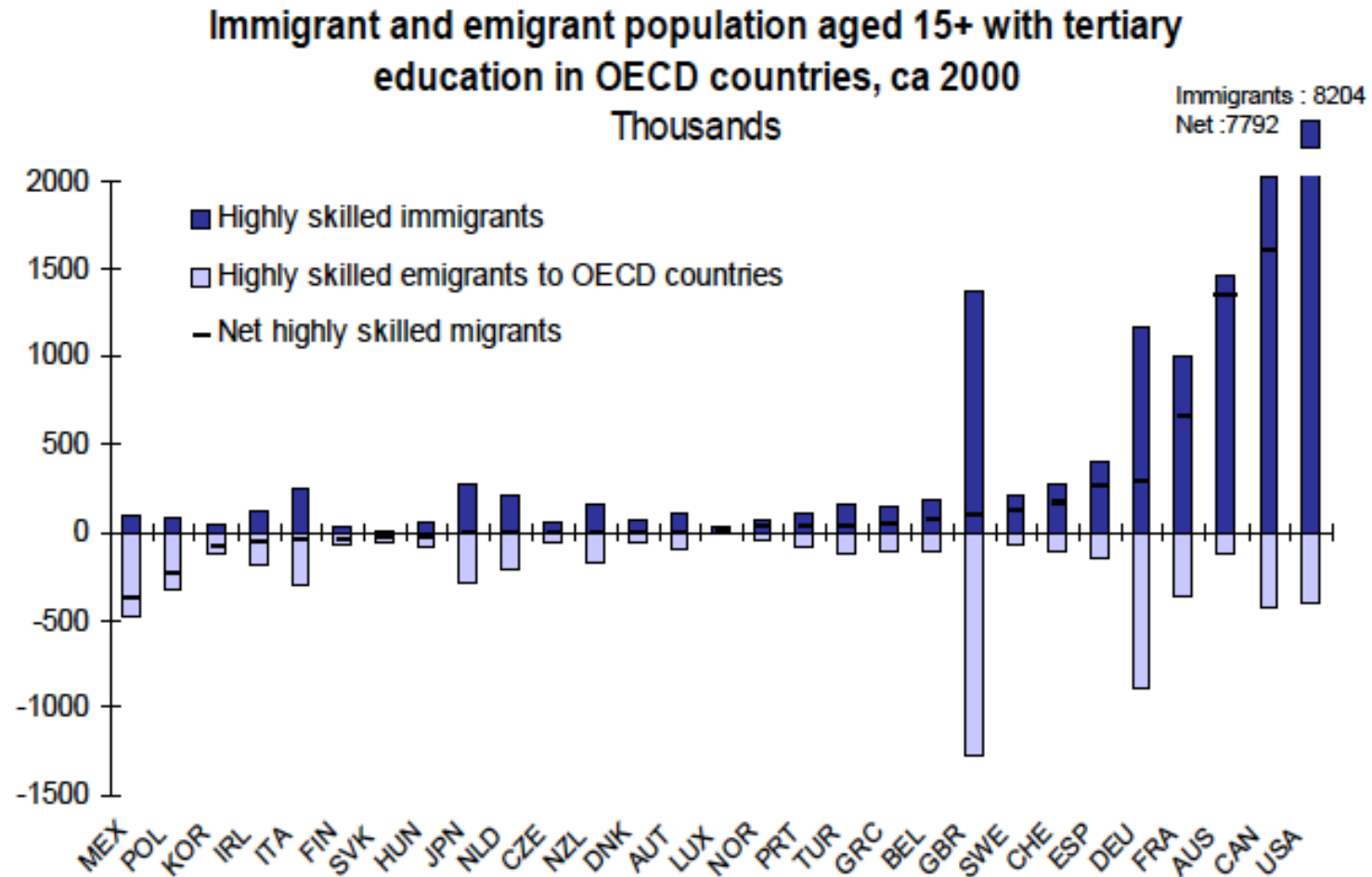
- *Une diaspora ancienne réduit les couts de migration, permet aux plus pauvres d'émigrer et de transférer (réduction des inégalités) mais si ces migrants partent suffisamment longtemps pour revenir avec une pension de retraite, ils deviennent riches (accroissement des inégalités)*

# L'EMIGRATION DES QUALIFIES

- Changement du régime de migration au début des A80 : d'un mode organisé par les Etats, entreprises des pays d'accueil à des stratégies individuelles
- Emigration de plus en plus qualifiée
- -Pour quelles raisons ?
  - plus d'opportunités d'emplois dans les pays d'accueil
  - plus grande facilité à joindre les réseaux, diasporas
  - Moins grand cout psychologique à la migration (langue...)
  - Familles plus aisées pouvant payer le cout financier de la migration

## 2. Fuite des cerveaux : faits saillants

- Les pays de l'OCDE sont des récepteurs nets d'immigrants hautement qualifiés





# Fuite des cerveaux : faits saillants

- Les principaux pays d'origine se situent en Asie ...

Principaux effectifs de travailleurs hautement qualifiés originaires d'un pays tiers et résidant dans un pays de l'OCDE

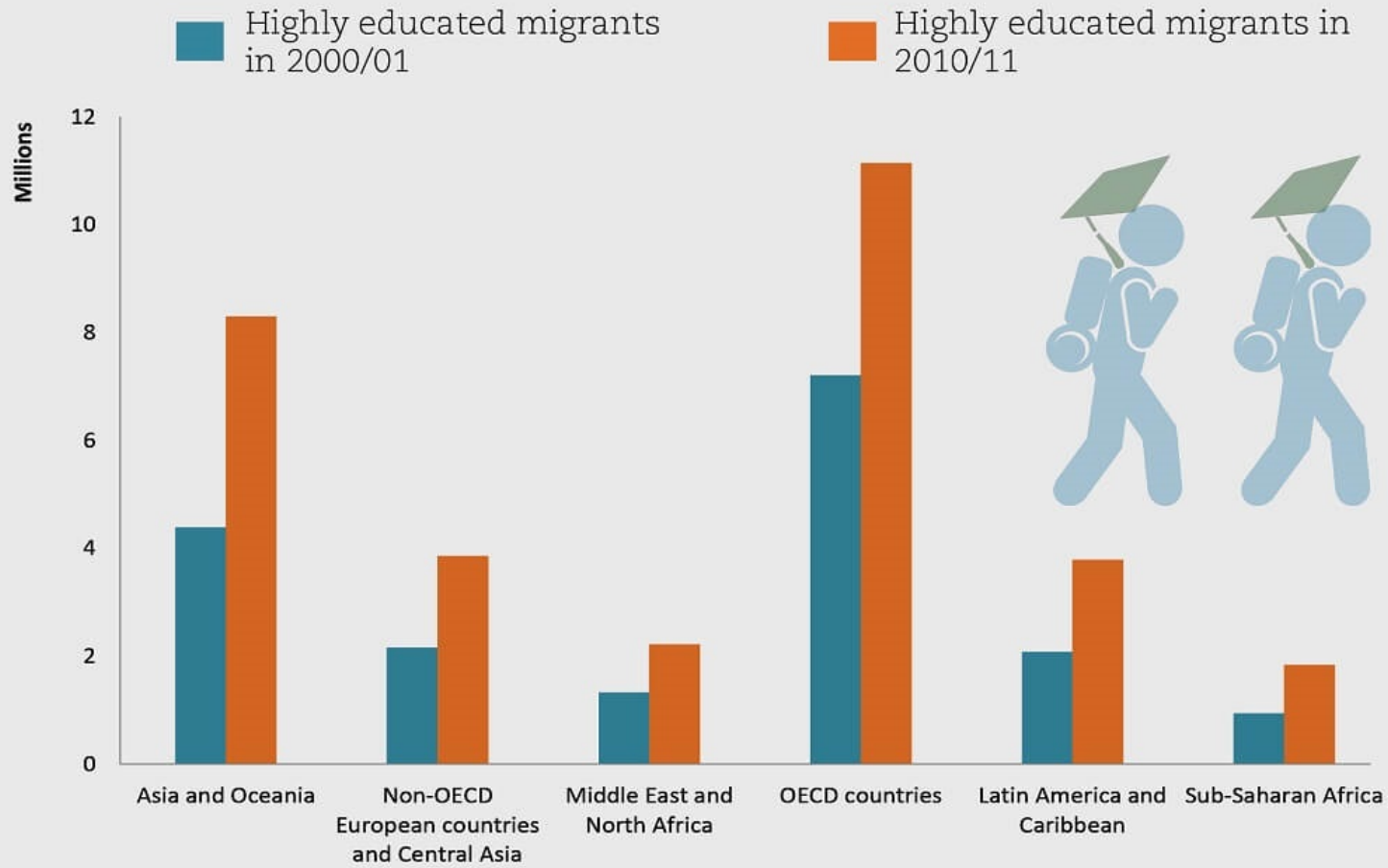
<b>F-USSR</b>	1300000
<b>UK</b>	126586
<b>India</b>	1000162
<b>Philippines</b>	873331
<b>Germany</b>	865255
<b>China</b>	652900
<b>Mexico</b>	472784
<b>Canada</b>	417750
<b>USA</b>	390244
<b>Vietnam</b>	356049





# HIGHLY EDUCATED MIGRANTS IN OECD COUNTRIES

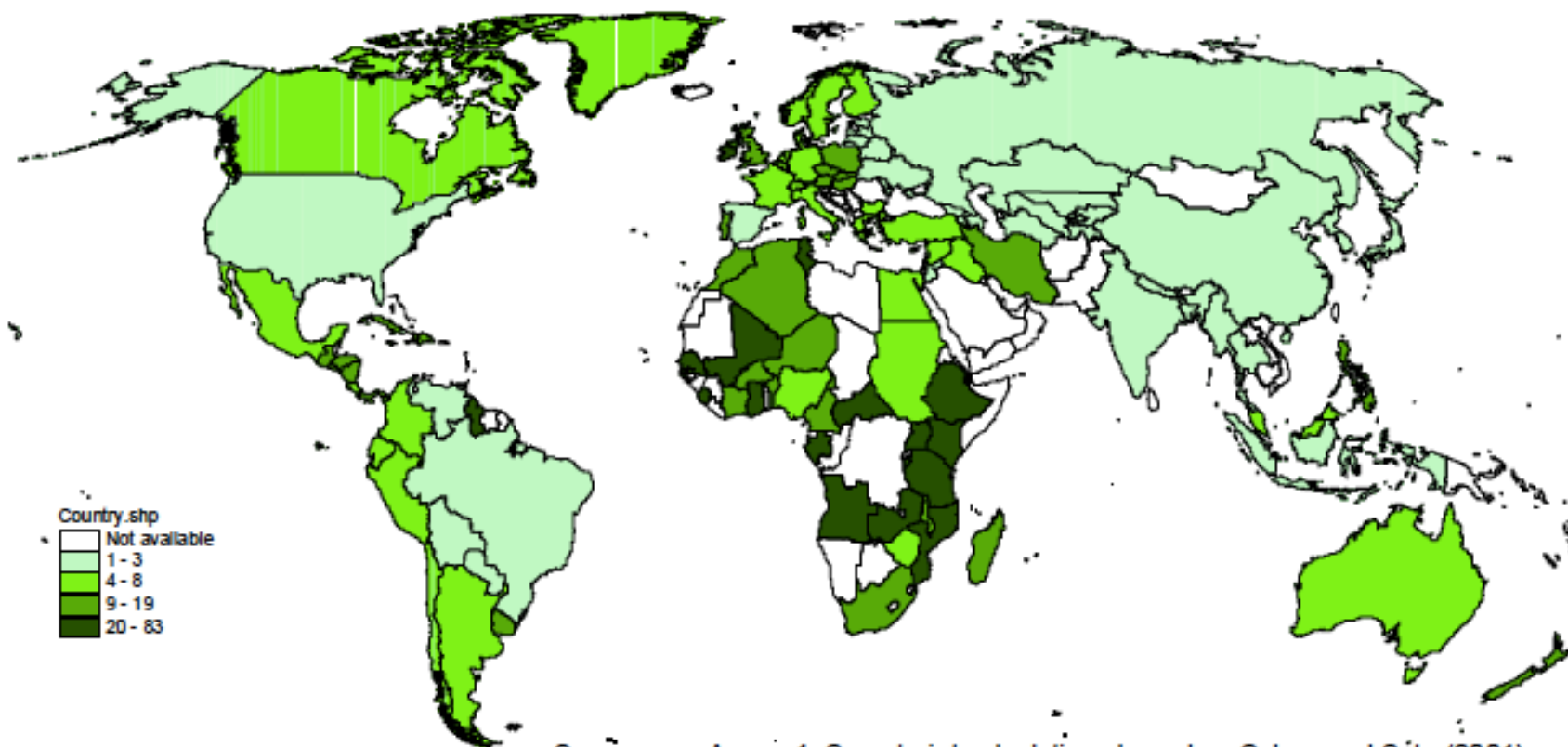
Number of highly educated migrants in OECD countries by region of origin, 2000/01 and 2010/11



Source - Connecting with emigrants: A Global Profile of Diasporas 2015

Illustration: Shutterstock

L'émigration de qualifiés concerne surtout les pays africains et les économies insulaires, Caraïbes, Asie du Sud-Est



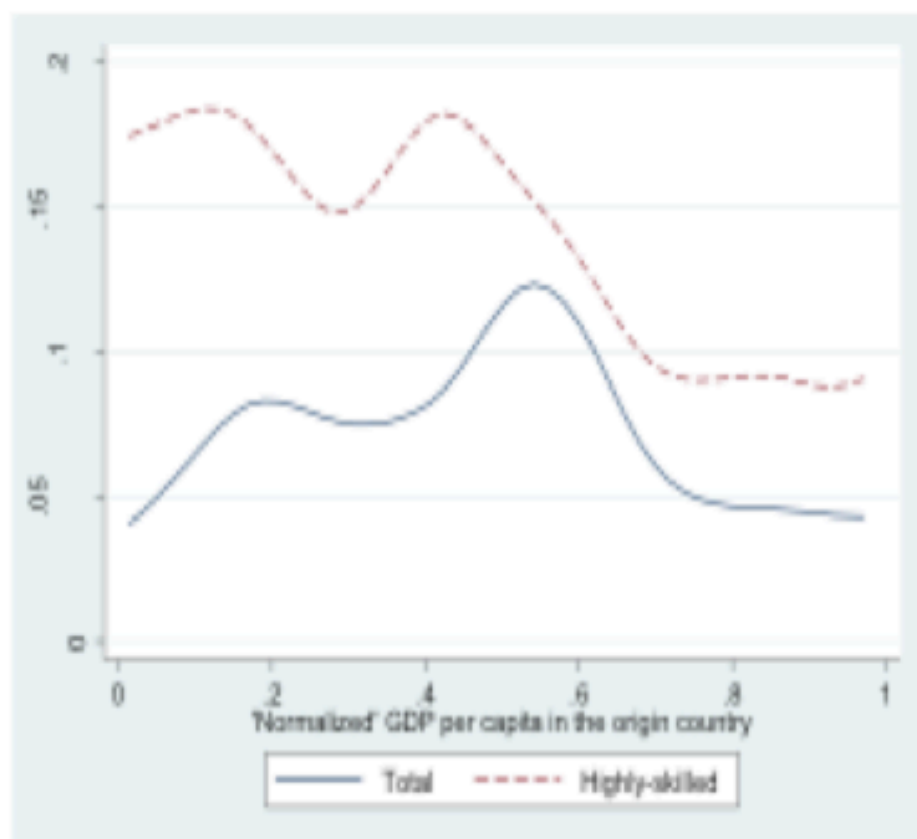
Source: see Annex 1, Secretariat calculations based on Cohen and Soto (2001) for highly skilled stocks in countries of origin.

Un impact très différent lorsque l'émigration qualifiée touche 2-3% ou bien de 40 à 80%, comme dans les Caraïbes : effet taille

Emigration rates of the highly qualified to OECD countries, ca 2000.  
(Highly qualified expatriates as a percentage of all native-born tertiary graduates)

	Top 20		Bottom 20
Guyana	76.9	United States of America	0.4
Jamaica	72.6	Japan	1.2
Guinea-Bissau	70.3	Brazil	1.5
Haiti	68.0	Thailand	1.5
Trinidad and Tobago	66.1	Indonesia	1.5
Mozambique	52.3	Paraguay	1.8
Mauritius	50.1	Argentina	1.8
Barbados	47.1	Australia	2.4
Fiji	42.9	Spain	2.4
Gambia	42.3	Myanmar	2.5
Sierra Leone	32.4	China	2.6
Ghana	31.4	Peru	2.9
Kenya	27.8	Turkey	3.0
Cyprus	26.0	Canada	3.0
Hong Kong SAR	25.3	Bangladesh	3.0
Uganda	24.9	Nepal	3.2
Congo	24.6	Bolivia	3.2
Liberia	24.4	India	3.4
Ireland	22.6	Egypt	3.4
Sri Lanka	20.2	Venezuela	3.5

Graphique: Taux d'expatriation globaux et des qualifiés en fonction du niveau de revenu par tête du pays d'origine



Note: Gaussian kernel with a bandwidth of 0.07.

<sup>(a)</sup> GDP per capita (1985-2000) divided by the US GDP per capita.

Source: DIOC-E 2000 (release 2.0), authors' calculations

# International Migration Outlook 2015

## FACTS AND FIGURES



Source – OECD International Migration Outlook 2015, UNHCR

### LEGAL PERMANENT MIGRATION FLOWS TO OECD

**4.3 million** in 2014

### LEGAL PERMANENT MIGRATION FLOWS INTO THE EU

PERMANENT LEGAL MIGRATION INTO THE EU NOW EQUIVALENT TO WHAT IS RECORDED IN THE UNITED STATES

**≈ 1 million** Per year

### INTERNATIONAL MOBILITY OF HEALTH WORKERS



**+60%**

TOTAL NUMBER OF MIGRANT DOCTORS AND NURSES WORKING IN OECD COUNTRIES HAS INCREASED BY 60% BETWEEN 2000 AND 2010

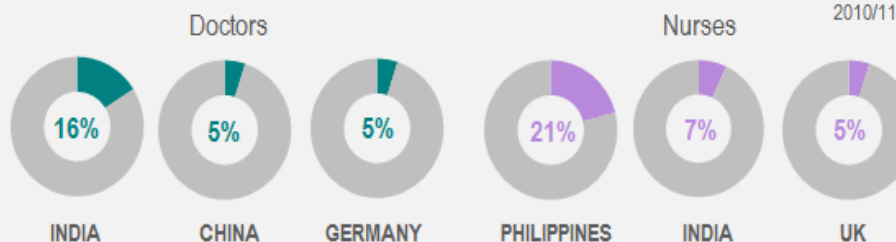
Illustration: Shutterstock

### EMPLOYMENT RATES

FROM 2011-2014, THE EMPLOYMENT RATE GAP BETWEEN MIGRANTS & NATIVES NARROWED



### TOP ORIGIN COUNTRIES FOR FOREIGN-BORN DOCTORS AND NURSES IN OECD



### ASYLUM SEEKERS IN OECD COUNTRIES

IN 2014, NUMBER OF NEW ASYLUM SEEKERS IN OECD ROSE BY 46% COMPARED WITH 2013

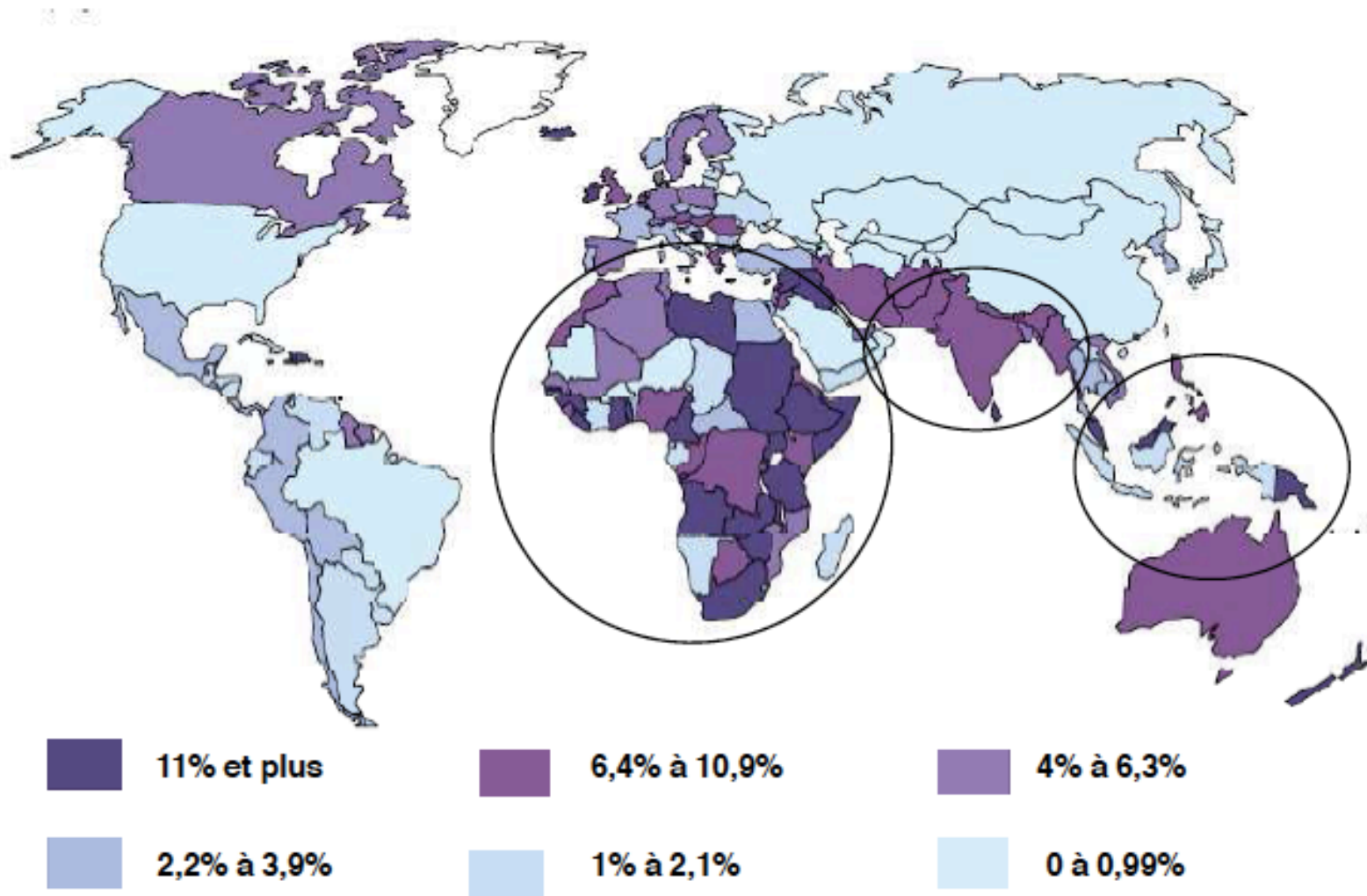
**>800,000** in 2014

SET TO REACH A HISTORIC HIGH IN 2015



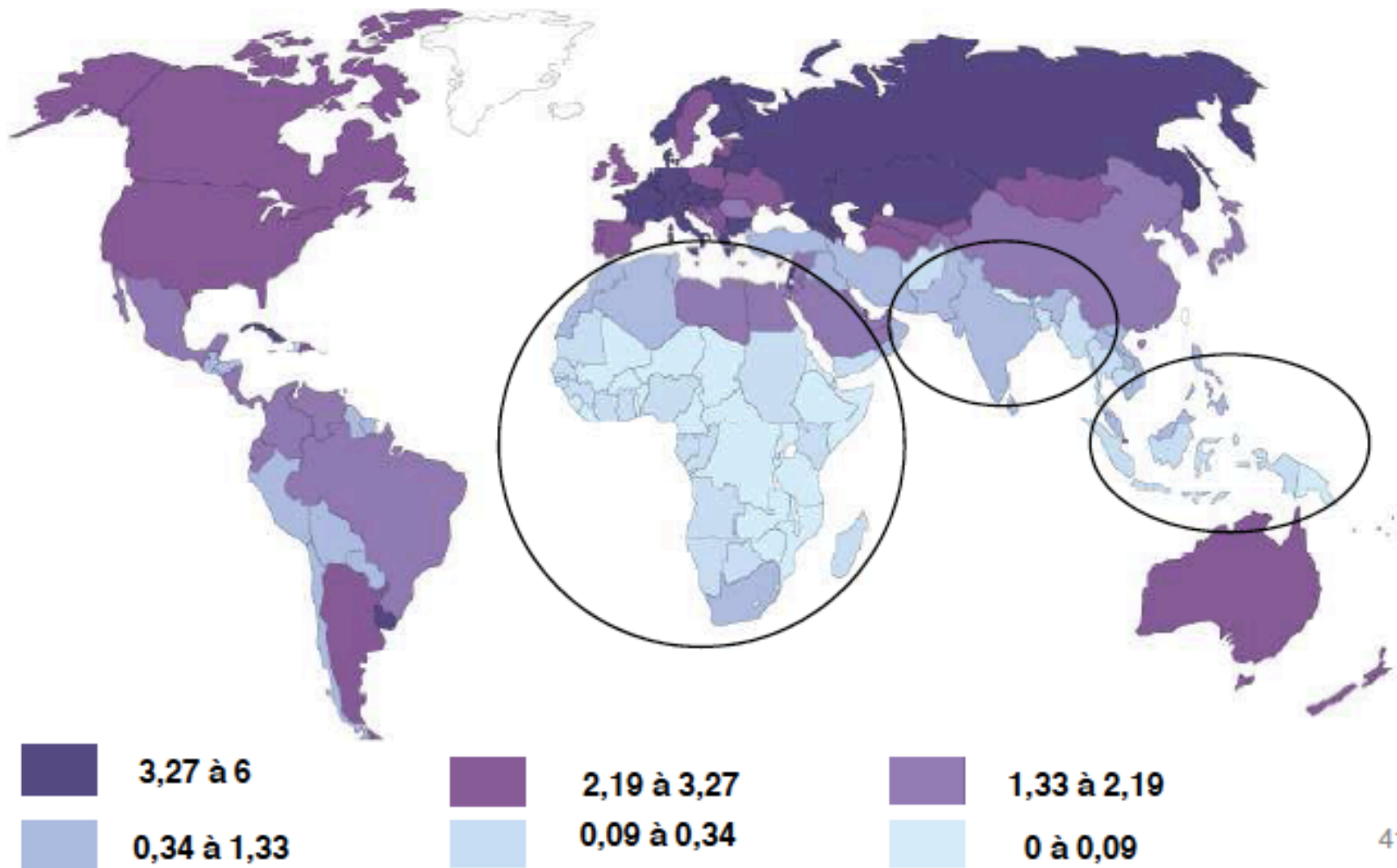
For the latest news on migration visit: [www.oecd.org/migration](http://www.oecd.org/migration)

# Un taux d'émigration des médecins (2004) qui touche particulièrement l'Afrique, l'Asie et les économies insulaires



# Des continents et des économies insulaires dans un désert médical

nombre de médecins natifs pour 1000 habitants, en 2004





# Brain drain or Brain gain ? Impact ambigu de l'émigration des qualifiés

## Effets négatifs pour les pays d'origine

Bhagwati, Hamada (1974, 1975) ont montré que les pays d'origine subissaient une perte associée à l'émigration de ses élites -> proposition d'une « **taxe Bhagwati** » pour compenser les pays d'origine de l'investissement dans l'éducation -> jamais concrétisée (payée par les migrants ou par les pays d'accueil)

## Effets positifs pour les pays d'origine

-**retour des migrants qualifiés** (avec expérience acquise à l'étranger (Stark et alii, 1997)

-**création d'entreprise** de la part des migrants -> Développement de relations commerciales entre pays d'accueil et d'origine

-la valorisation des compétences à l'étranger a un **effet incitatif** sur l'investissement éducatif de la part de ceux qui sont restés (Mountford, 1997) : effet à LT, sortie d'une trappe de sous-développement (Vidal, 1997)

-**envois d'argent plus importants** de la part des migrants qualifiés qui ont de meilleurs revenus

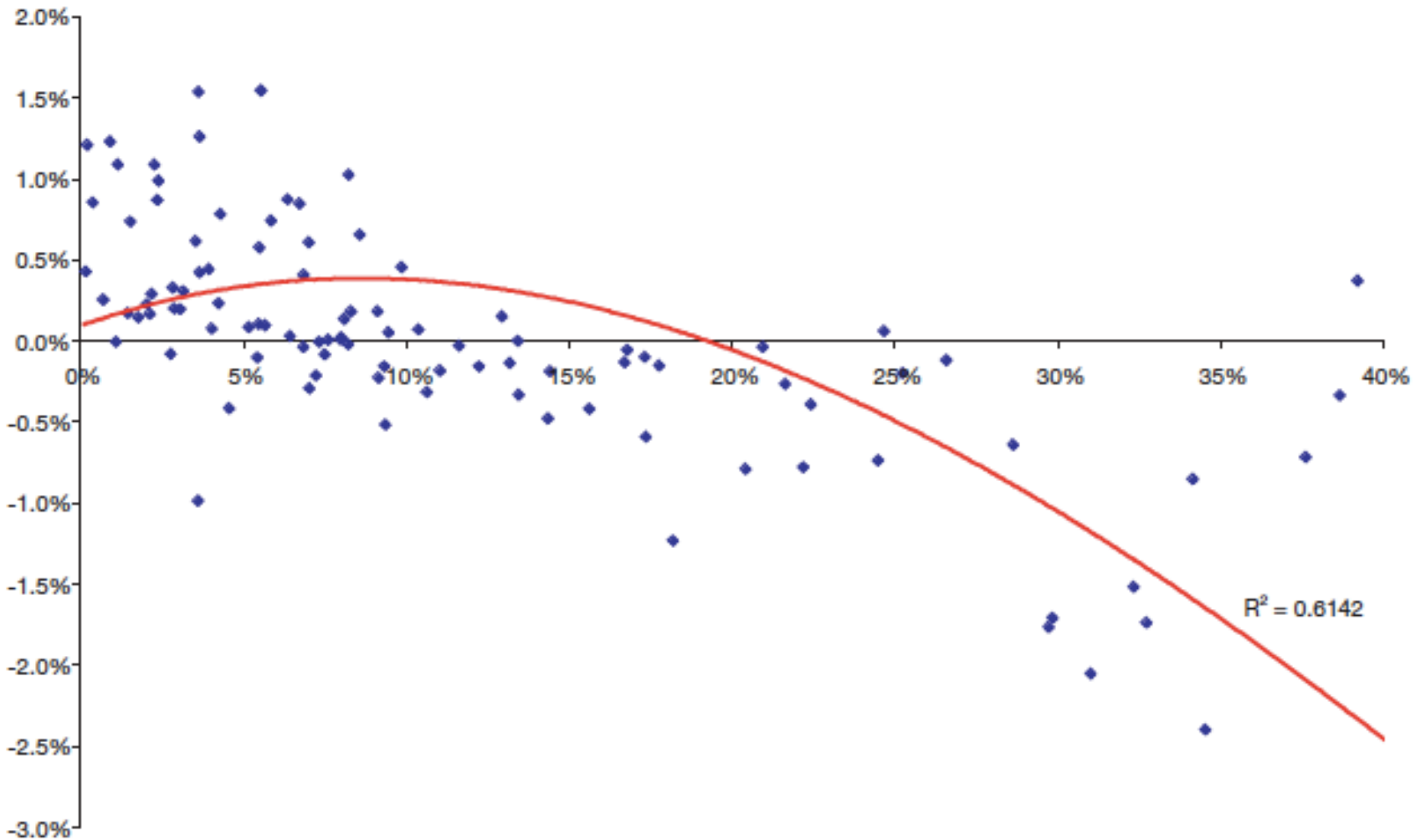
# Brain drain or Brain gain ? Impact ambigu de l'émigration des qualifiés

Les études empiriques tendent à relativiser les aspects positifs

- Les migrations de **retour sont assez limitées** (intégration plus grande des qualifiés, politiques d'immigration restrictives des pays d'accueil, faibles opportunités dans les pays d'origine)
- Le développement à LT du **capital humain** dans les pays d'origine est restreint par l'offre d'éducation (restrictions budgétaires, émigration d'enseignants, médecins qui limitent l'offre d'éducation)
- Ce sont seulement les pays d'origine qui ont une émigration et un stock de capital humain assez faibles qui peuvent bénéficier des effets positifs (Beine, Docquier, Rapoport, 2001) -> **seuil d'émigration des qualifiés ne doit pas être supérieur à 15-20%**

Relation non-linéaire entre taux d'émigration qualifiée et croissance;  
**Impact négatif si le taux dépasse 20%**

**Figure 5.** Simulated contribution of skilled migrants rate (X axis) to human capital (Y axis)



## **Synthèse : Une migration de plus en plus qualifiée : quel impact pour les pays d'origine ? « Brain Drain » or « Brain Gain » ?**

- Une fuite des cerveaux pour certains pays : Caraïbes, médecins des pays africains
- Par contre si le % de qualifiés ne dépasse pas un certain seuil (15%), on peut avoir des effets positifs (transferts, partage de connaissances, retours, incitations à l'éducation)

:

# PLAN : Impact économique des migrations internationales

Introduction : *Dynamique des migrations en dépit des restrictions*

**Impact global** : La migration internationale accroît la richesse mondiale  
Question du partage du surplus de l'immigration

## **Impact sur les pays d'origine**

Des envois d'argent de plus en plus importants qui réduisent la pauvreté  
Le départ des migrants qualifiés : « brain drain » ou « brain gain » ?

## **Impact sur les pays d'accueil**

L'effet sur le marché du travail : un impact limité sur les salaires et l'emploi  
Un effet positif sur les finances publiques : pas d'effet « welfare magnets »

Conclusion : « Des Ponts et non des Murs »

Pas simplement pour des raisons humanitaires mais aussi pour des raisons économiques, combattre les idées reçues dans ce domaine

# Impact sur le marché du travail des pays d'accueil : emplois, salaires

« Les immigrants prennent l'emploi des autochtones ? »

« 3 millions de chômeurs, 3 millions d'immigrés de trop » (Affiches du Front National)

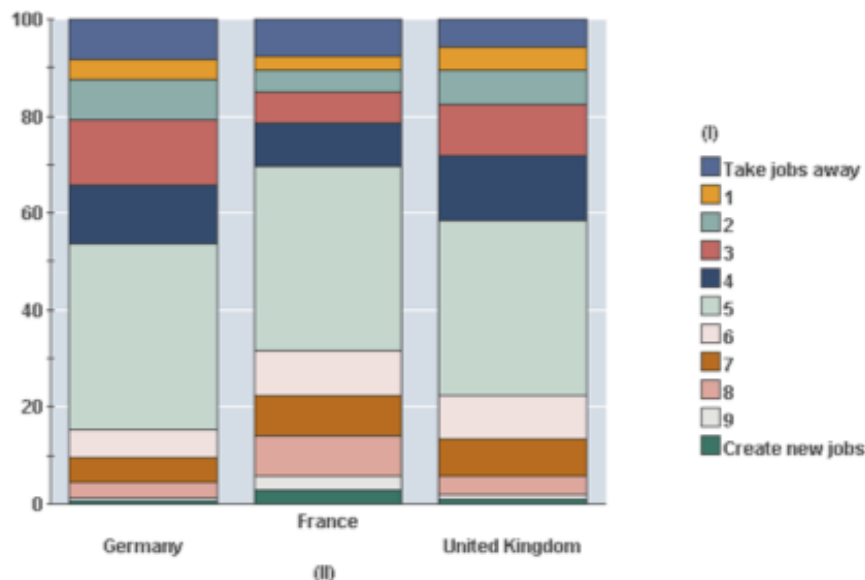
« La France n'a pas besoin de maçons et de serveurs, car elle a de la ressource parmi ses chômeurs » (Claude Guéant, avril 2011)

Qu'en pensent les Français ?

# Idée reçue: « Les immigrants prennent l'emploi des autochtones »

## ***Préjugé pourtant partagé par un tiers des Français***

Les Français partagent un peu moins ce préjugé (30% inquiets contre 30% qui pensent que les immigrants créent leur emploi) que les Allemands et Britanniques et les Belges. Ce sont les plus âgés et les moins qualifiés qui sont les plus inquiets.



**Stigmatisation par les politiques :** « 3 millions de chômeurs, 3 millions d'immigrés de trop » (Front National)  
« La France n'a pas besoin de maçons et de serveurs, car elle a de la ressource parmi ses chômeurs » (Claude Guéant, avril 2011)

**Dataset: ESS1-2002, ed.6.1** (European Social Survey) : « *Immigrants take jobs away in country or create new jobs* »

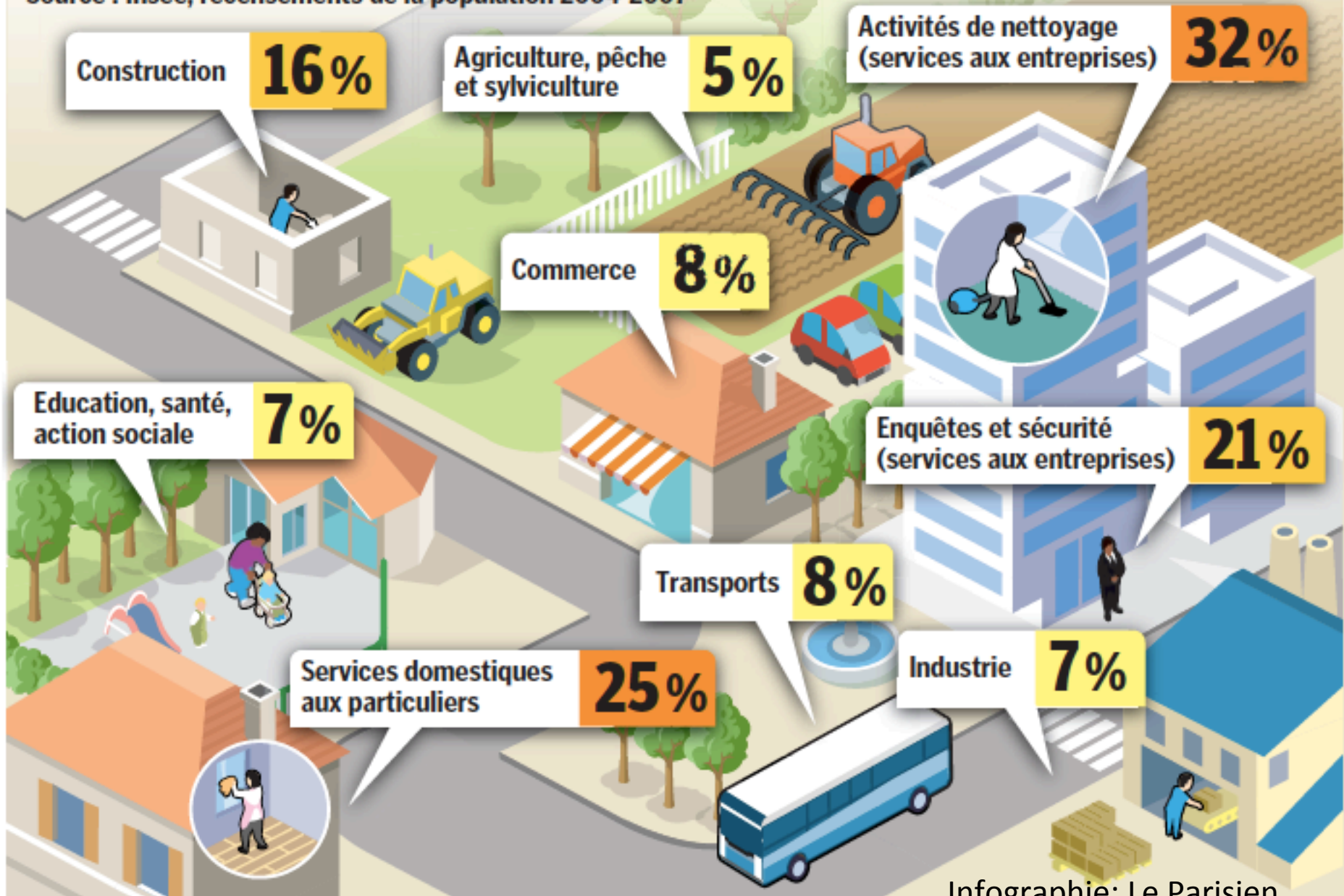
# Synthèse : « Les immigrés prennent l'emploi des autochtones~~X~~ » : FAUX

- Il n'y a pas de partage d'un nombre d'emplois prédéfini à moyen terme. En augmentant la population, en consommant, les immigrés accroissent la demande de biens et donc les entreprises créent des emplois.
- Les migrants créent leur propre emploi (création d'entreprise plus forte que chez les natifs), ou bien obtiennent des emplois créés indirectement par leur demande.
- Toutes les études montrent un effet soit négligeable (Etats-Unis) soit non significatif (Europe) sur les emplois des autochtones (Ottaviano, 2009, 2010). Les résultats des études réalisées dans les différents pays, appliqués à la France, montrent que pour l'arrivée de 50 000 immigrants (+50% du solde migratoire), la hausse du nombre de chômeurs est négligeable (+5900, soit un taux de chômage qui passe de 9,83 à 9,84% !) (Rapport Ministère Economie 2006).
- Il peut y avoir une concurrence mais elle existe plutôt vis à vis des anciens immigrés. La concurrence est faible entre immigrés et résidents, car leurs emplois sont complémentaires, sur un marché du travail très segmenté.



# LA PART DES IMMIGRÉS DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS

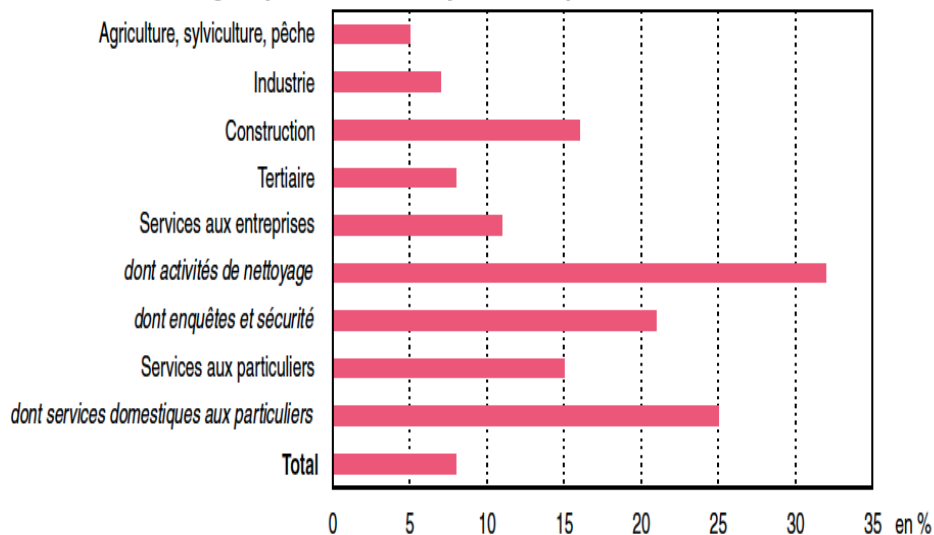
Source : Insee, recensements de la population 2004-2007



# Des besoins pour des emplois difficiles, mal rémunérés et très sensibles à la conjoncture, occupés majoritairement par les immigrés

- Besoin de main d'œuvre : En France, 300 à 600 000 offres d'emploi ont des difficultés de recrutement : emplois de services peu qualifiés (aides à domicile, agents d'entretien, cuisiniers, serveurs...), emplois de cadres très qualifiés dans l'industrie et les services (informaticiens, chercheurs, médecins, enseignants, cadres commerciaux...),
- 190 000 dans les agents d'entretien, services aux ménages. 40% des postes de serveurs de cafés et restaurants, 61,2% pour les 50.000 offres d'aides à domicile et d'aides ménagères annuelles et 58% pour les offres d'emploi de cuisinier, Pole Emploi, 2011.

## ② Part des immigrés parmi les actifs ayant un emploi selon le secteur d'activité



Taux encore plus élevé, dans certaines régions, compte tenu de la concentration de l'immigration. En Ile-de-France (près de la moitié des immigrés y résident), 69% des salariés des entreprises de nettoyage et 66% des personnes employées par les ménages sont immigrés

Champ : France métropolitaine, personnes ayant un emploi âgées de 15 à 64 ans.

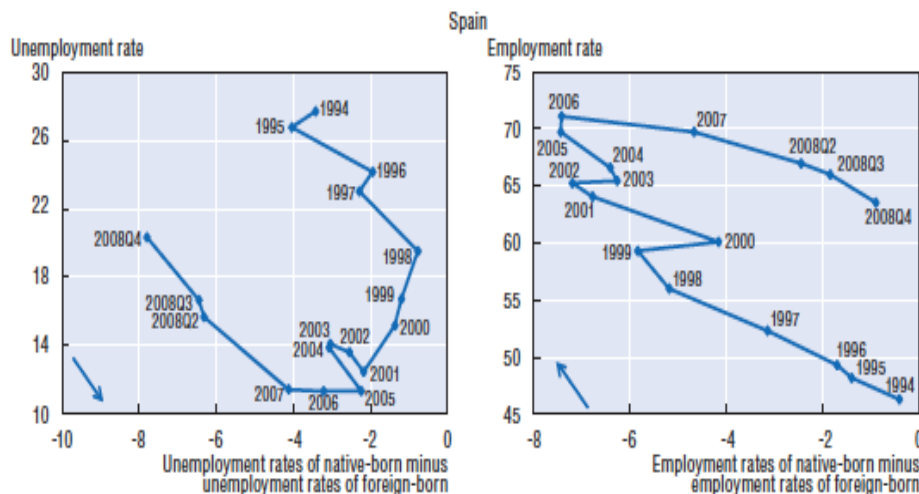
Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement de la population de 2004 à 2007.

# Des besoins pour des emplois difficiles, mal rémunérés, très sensibles à la conjoncture, occupés majoritairement par les immigrés

- **Délocalisation sur place des secteurs non délocalisables** (BTP, services à la personne) ; sur des Emplois difficiles : fatigants (construction, usine), horaires découpés et temps partiels (caissières, restauration, 37% des femmes immigrées), Mal payés (600 à 700 euros par mois car beaucoup de temps partiels), emplois précaires.
- 68,3% des offres de serveurs et de 54% des offres de cuisiniers sont des emplois saisonniers.
- Les emplois qualifiés sont aussi moins bien rémunérés : 6200 Médecins étrangers (20% dans certains services et hopitaux (urgences) ont un salaire moitié moindre que les natifs.

Figure I.3. Employment and unemployment rates of the foreign-born in Spain, the United Kingdom and the United States

Absolute level (y-axis) and gap (x-axis) with the native-born, 1993-2009



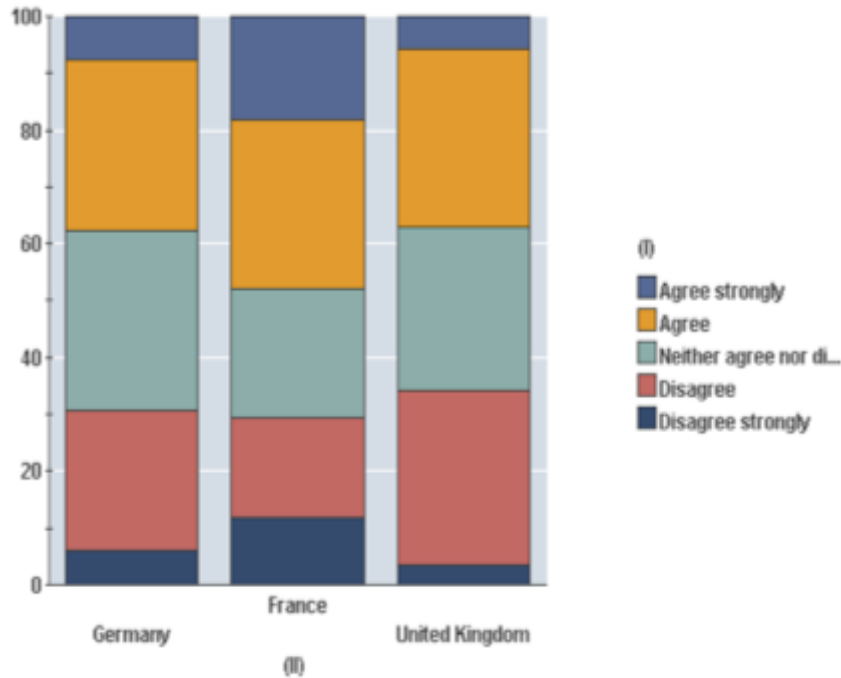
## Rôle d'ajustement de l'immigration :

- Emplois dans secteurs très exposés, emplois intérimaires (Vinci, agence à l'étranger)
- Emplois protégés (secteur public) réservés aux natifs : 1/3 en France
- exemple Espagnol
- Le solde migratoire a baissé de 200 000 entre 2007 et 2008
- Augmentation du taux de chômage de près de 10 points

*« la présence d'immigrés sur le marché du travail ferait  
baisser les salaires des natifs »*

Qu'en pensent les Français ?

# *Idée reçue ? « la présence d'immigrés sur le marché du travail ferait baisser les salaires des natifs »*



**Dataset: ESS1-2002, ed.6.1** (European Social Survey) :  
« *Average wages/salaries generally brought down by immigrants* »

***Cette idée reçue est partagée par une majorité des français***

50% des Français sont d'accord avec cette idée, 30% en désaccord.

Les Français plus inquiets que les Allemands ou Britanniques

***Ceux qui partagent cette idée reçue, cette inquiétude sont les plus âgés, les moins qualifiés.***

Exemple au Royaume-Uni: Les plus inquiets sont les moins qualifiés (45% en accord avec l'idée contre seulement 22% des plus qualifiés), les plus âgés et/ou sans emploi

# Synthèse « L'immigration fait baisser le salaire des autochtones » : FAUX

- Impact moyen marginal
- *Les résultats des études appliqués à la France indiquent un effet très limité : pour 50.000 nouveaux immigrants (soit +50%) la réduction des salaires est comprise entre 0,04% et 0,18% (rapport Ministère Economie 2006)*
- Ceux qui peuvent être en concurrence sur les emplois et salaires sont là encore les anciens immigrants déjà employés dans ces secteurs (par exemple en Allemagne, D'Amuri, Ottaviano, Peri, 2009)

# Synthèse « L'immigration fait baisser le salaire des autochtones » : FAUX

- Le revenu et le pouvoir d'achat de ceux qui ont un emploi complémentaire **va plutôt augmenter** :  
Raisons à CT et LT
  - à court terme, la baisse des couts de services (à la personne) et biens (travaux), donc hausse pouvoir achat
  - à moyen et long terme : évolution des autochtones vers des emplois mieux rémunérés (emplois dans les services créés par la hausse de la population): « *une augmentation de 10% du nombre d'immigrés a permis aux revenus des nationaux d'augmenter de 3% entre 1962 et 1999* » (Ortega, Verdugo, 2010)

## Synthese : Impact sur le marché du travail des pays d'accueil : emplois, salaires

Idées reçues sur emplois et salaires , alors que très peu d'impact général

Qui est impacté ? Marché du travail du travail très segmenté, donc ce sont plutôt les anciennes vagues de migrations



## impact sur les finances publiques :

« Les immigrés viennent car ils sont attirés par les prestations sociales des pays d'accueil ? »

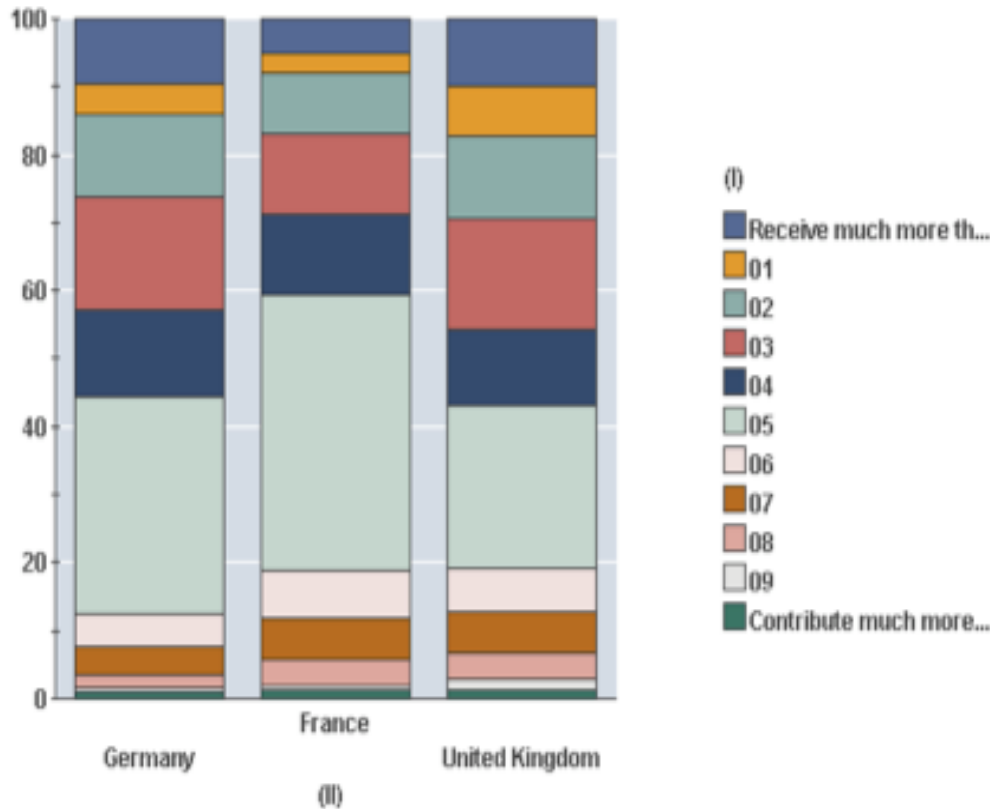
« Les immigrés représentent un cout pour nos finances publiques ? »

Qu'en pensent les Français ?

# Préjugé : « Les migrants sont attirés par des pays qui accordent de fortes prestations sociales » : FAUX

- Le terme de « tourisme aux allocations sociales », repris en « **tourisme social** » relancé avec la directive du 11/11/14 qui réduit l'octroi des prestations sociales a été introduit Borjas (1999) sous « **welfare magnets** » entre les Etats américains
- *Un état qui élève le niveau de ses minima sociaux attire davantage encore de migrants non qualifiés (Borjas, 1999)*
- **Etude démentie** par la suite aux USA (Lofstrom, Bean, 2001) et pour l'Europe (Saint-Paul, 2001, Pellizari, 2006).
- Les variations du degré de générosité des systèmes locaux d'aide sociale n'expliquent que très peu les déplacements des migrants sur la décennie 90.

Idée recue: « Les immigrants sont un cout pour les finances publiques » : partagé par plus des deux tiers des natifs



***Préjugé partagé en France mais un peu moins que dans les autres pays européens***

Deux tiers des Français pensent que les migrants reçoivent plus qu'ils ne reçoivent (40% contre 20% qui pensent le contraire).

Le rapport est plus élevé en Allemagne, en Belgique (près de 80%) et au RU (70%)

Instrumentalisation de ces idées reçues par des politiques – cout de 70 milliards (Gourevitch)

**Dataset: ESS4-2008, ed.3.0** (European Social Survey) :

« *Immigrants receive more or less than they contribute* »

# Préjugé : « Les immigrants coutent cher aux finances publiques » **X**c'est FAUX

## • *Méthodes statiques d'analyses couts-avantages*

- Calcul d'une contribution moyenne d'un immigrant en fonction de son âge en faisant la somme des taxes payées (Impôts sur revenu, CSG, TVA ...)
- Calcul du transfert moyen d'un immigrant en fonction de son âge en faisant la somme de ses transferts reçus (Retraites, Santé, Education, chômage, famille, RMI...)
  - Estimation d'un solde net instantané par âge (profil comparé aux autochtones)
  - Contribution nette globale

## - Critiques à ces études

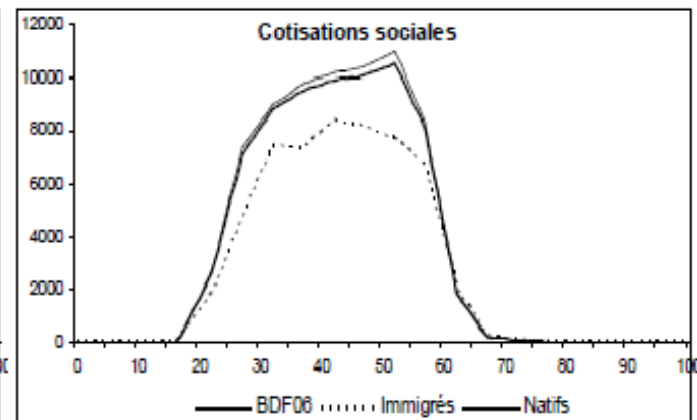
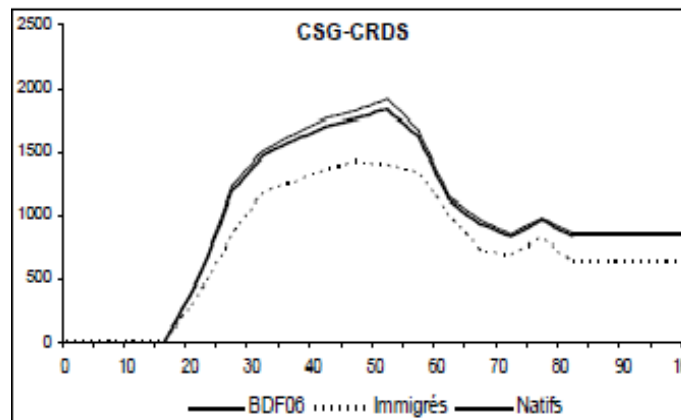
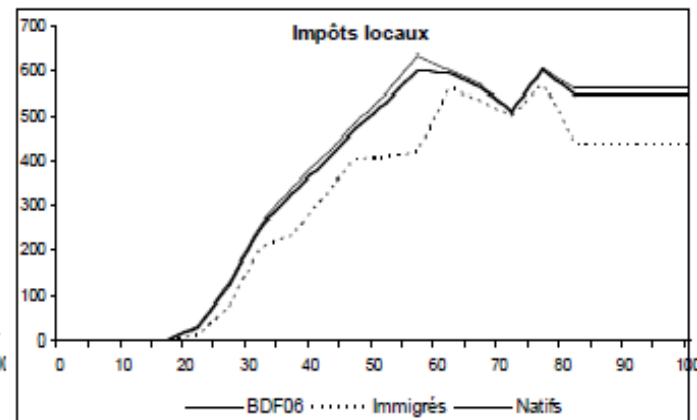
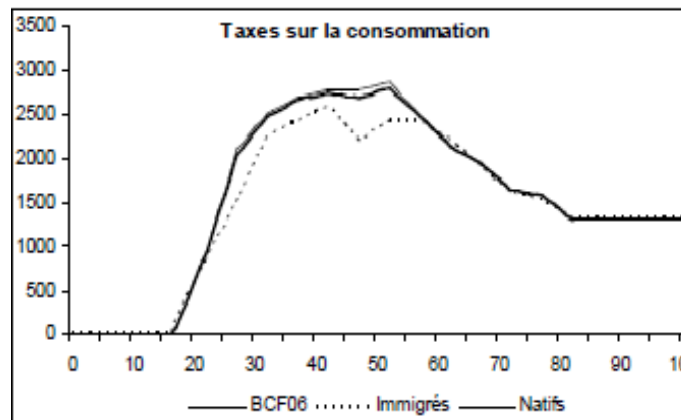
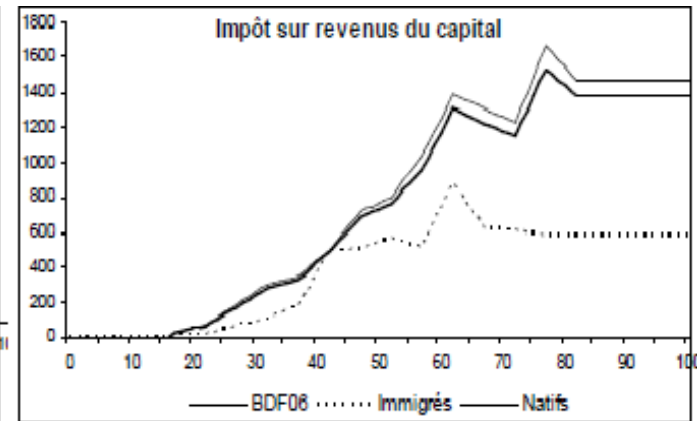
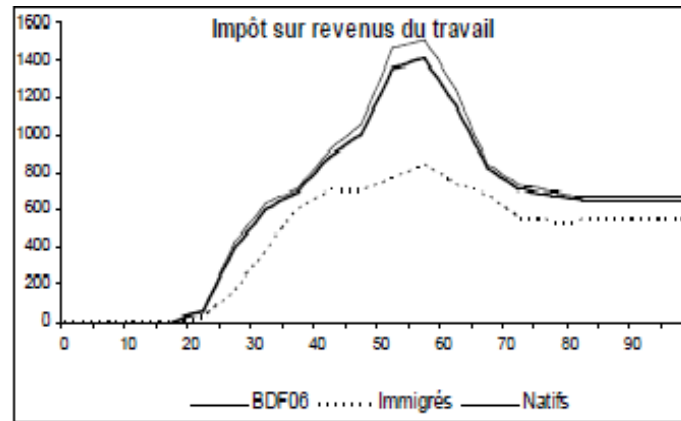
- ponctuelles donc liées à la conjoncture (plus positif en période de croissance que de récession)
- liées aux systèmes nationaux (différence aux Etats-Unis : résultats globalement favorables au niveau national mais déficitaires au niveau local)

– **Le solde net annuel des immigrants est positif**, en grande partie en raison de la différence de structure par âge (immigrants sont plus représentés parmi les 20-55 ans et beaucoup moins représentés parmi les plus de 55 ans) dans les différents pays étudiés : France, Royaume-Uni, Pays-Bas, Etats-Unis, Allemagne et Espagne (**entre 0,6% et 1% du PIB selon les pays**)

(Chojniki, 2010, Monso, 2008, Rowthorn, 2008, Lee et Miller, 2000, Walliser, 2000, Collado, 2000, Dustmann, 2014)

# France : Profils moyens des taxes par âge et par origine (en euros)

Profils instantanés des immigrants en comparaison aux autochtones (Chojnicki, 2010, à partir de l'enquête famille 2006)



Taxes plus faibles pour les immigrants car revenus, consommation plus faibles  
Sur la TVA la différence est moindre

# France : Profils moyens des transferts par âge et par origine (en euros)

**Prestations chômage, RMI, famille, logement** reçues par les immigrés sont supérieures à celles des natifs car plus de chômeurs, pauvres, et familles plus nombreuses chez les immigrés

Mais **prestations santé, retraites** inférieures et ce sont celles qui pèsent le plus (80% de l'ensemble des prestations)

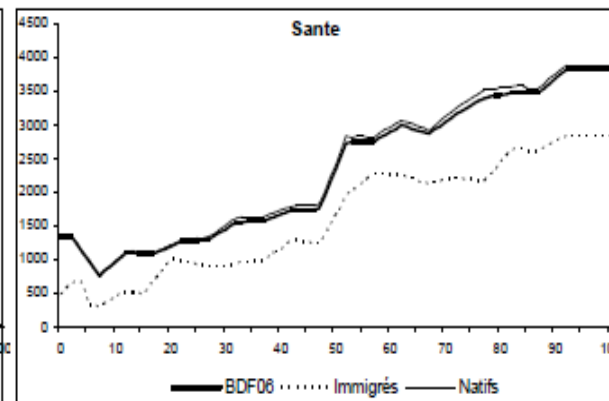
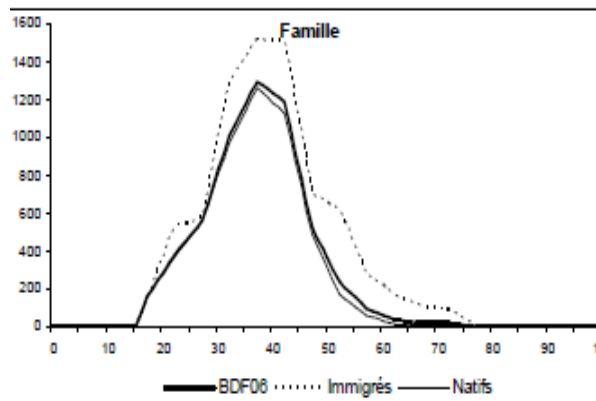
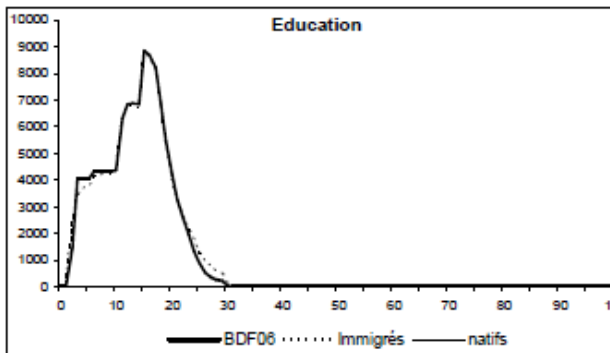
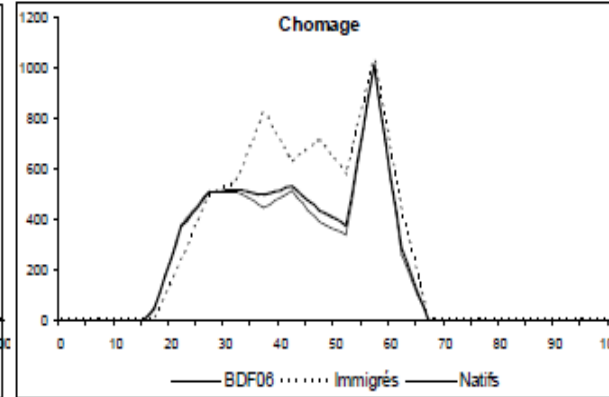
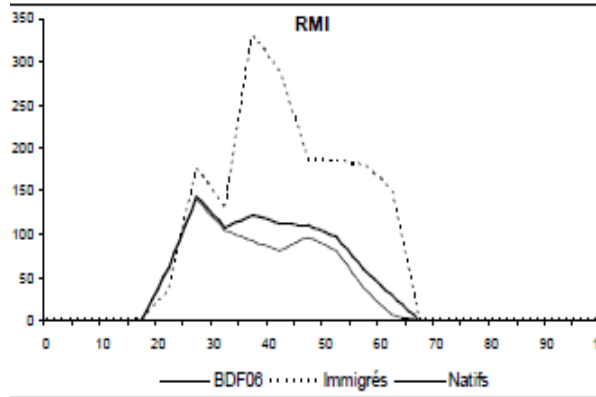
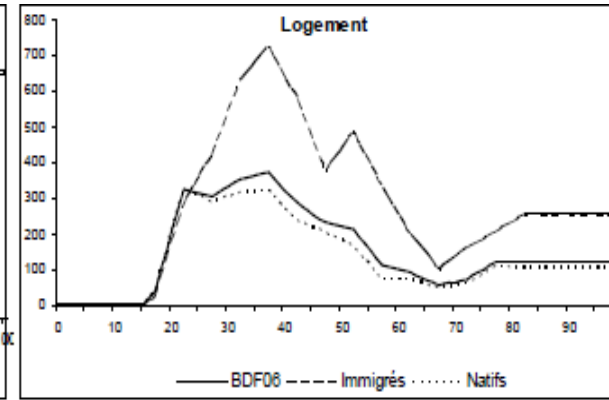
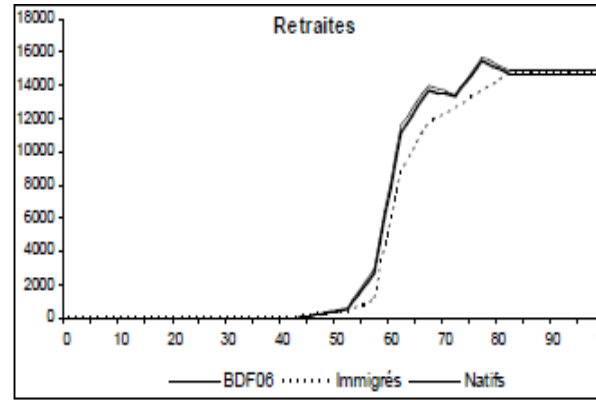
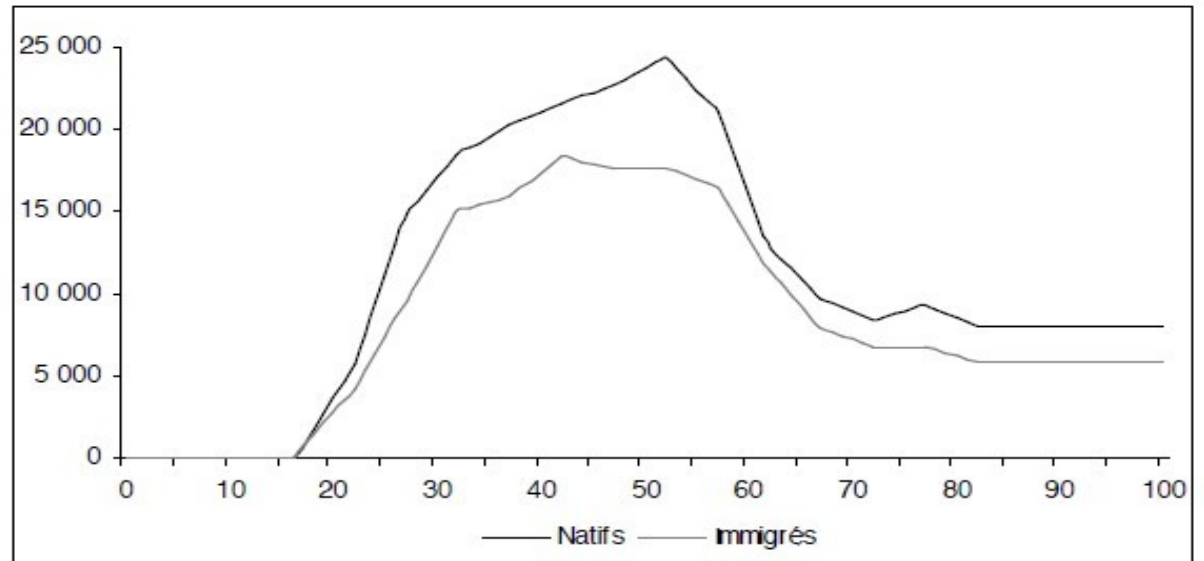


Figure 5 : Structure par âge des prélèvements (en euros)

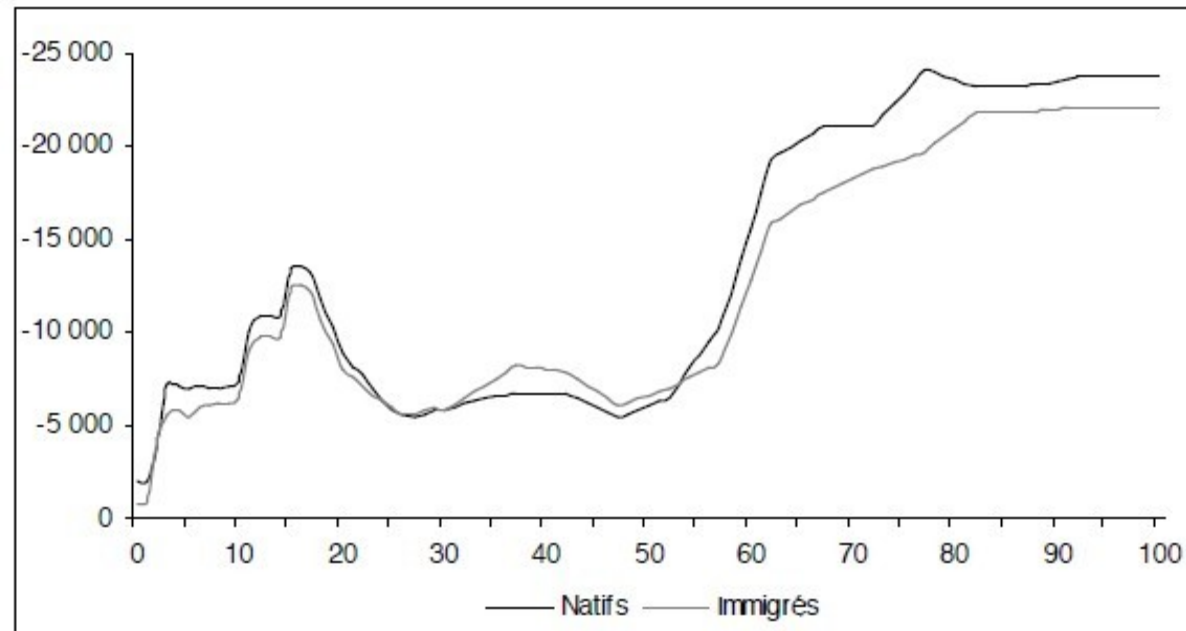


Moins de taxes payées par les immigrants (car revenus plus faibles)

Plus de transferts entre 20 et 60 ans (car plus grande proba d'être au chômage)

Mais aussi moins de transferts avant 20 ans (éducation) et après 60 ans (retraite, santé) car revenus moindres et retours

Figure 6 : Structure par âge des transferts (en euros)



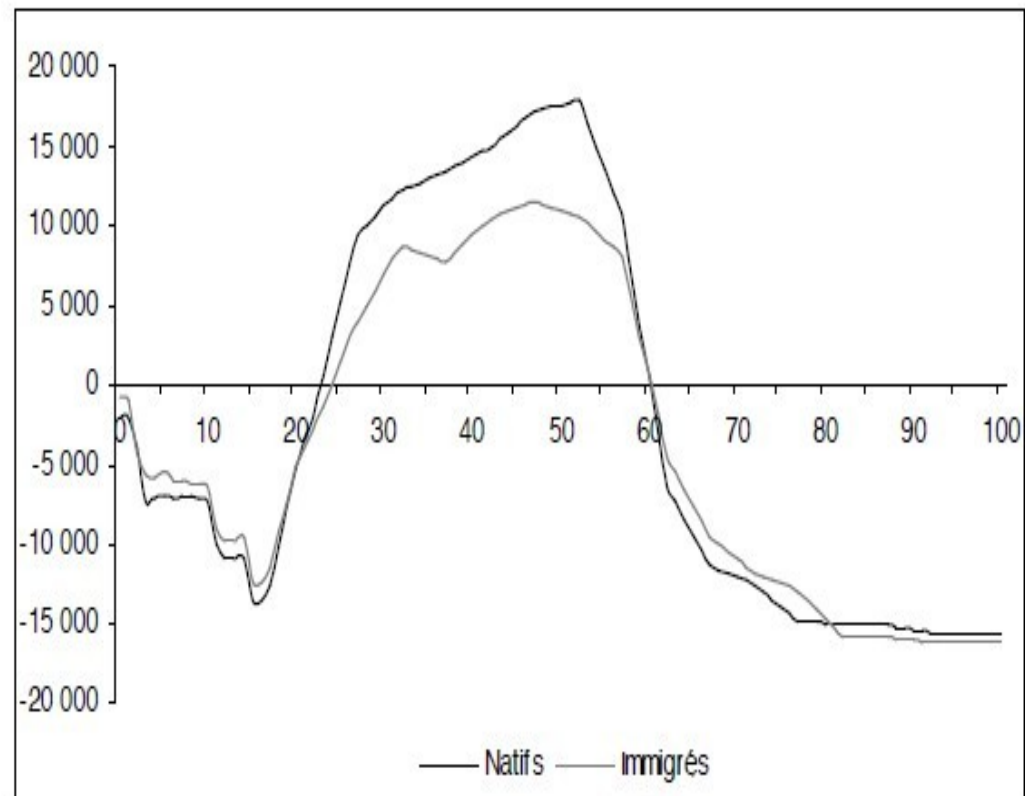
Préjugé : « Les immigrés coûtent cher aux finances publiques » : ?

la contribution moyenne instantanée d'un immigré est légèrement plus faible que celle d'un autochtone.

Ce qui peut alimenter les préjugés

- Entre 20 et 60 ans, transferts plus forts (proba de chômage plus forte)
- Prélèvements plus faibles (salaires plus faibles et taux de chômage plus élevés)
- Avant 20 ans et après 60 ans, les transferts reçus des migrants sont légèrement moindres (moins de frais de santé, et pensions retraites plus faibles)

Figure 7 : Structure par âge des taxes nettes (en euros)





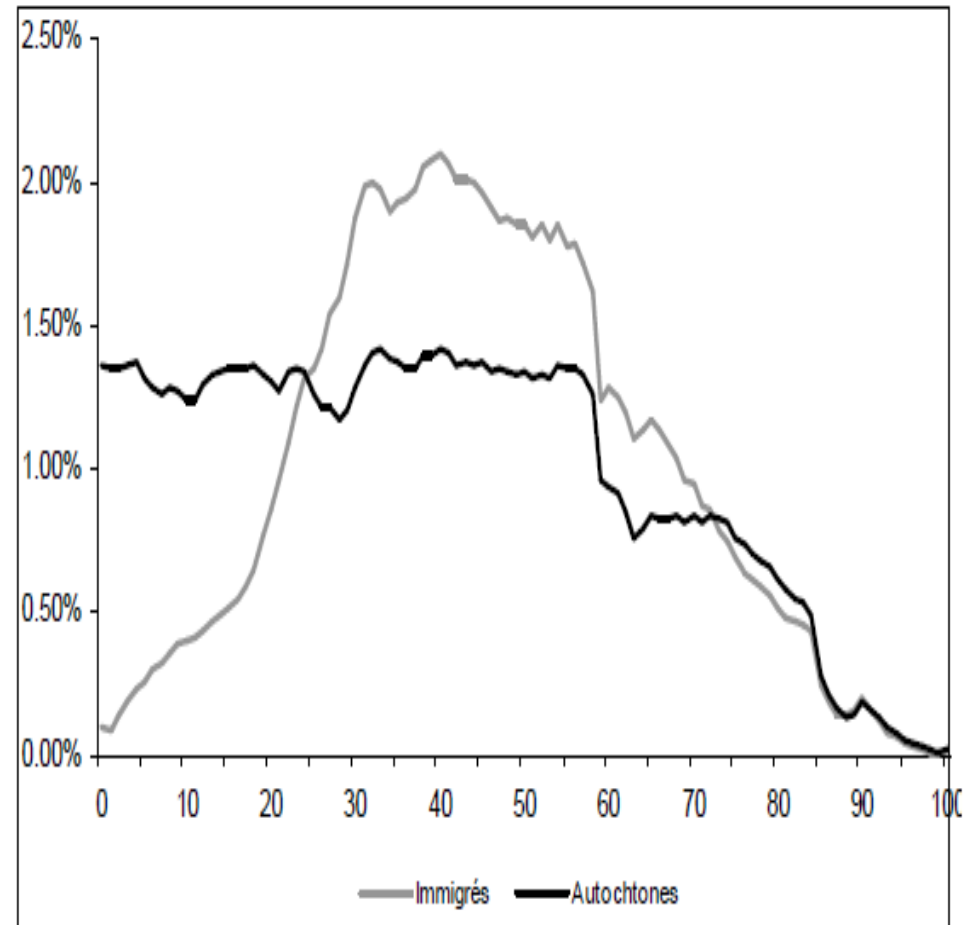
# Les migrants plus représentés dans 20-65 ans expliquent le solde global positif de 0,6% du PIB

**Au niveau global**, le solde instantané des immigrés est **positif**, compte tenu de la structure par âge des immigrés (70% des immigrés ont entre 20 et 60 ans contre 53% des natifs).

En 2005, immigrés

- ont reçu de l'Etat au titre des aides sociales (RSA, allocations chômage...) 47,9 Mds€.
- reversent (via la TVA, l'impôt, cotisations sociales...) 60,3Mds€.
- **La contribution nette globale de l'immigration en 2005 est de 12,4 milliards soit 0,6% PIB** (Chojnicki, 2010). En moyenne, un immigré apporte **2250 euros en 2005 contre 1500 euros pour l'autochtone.**

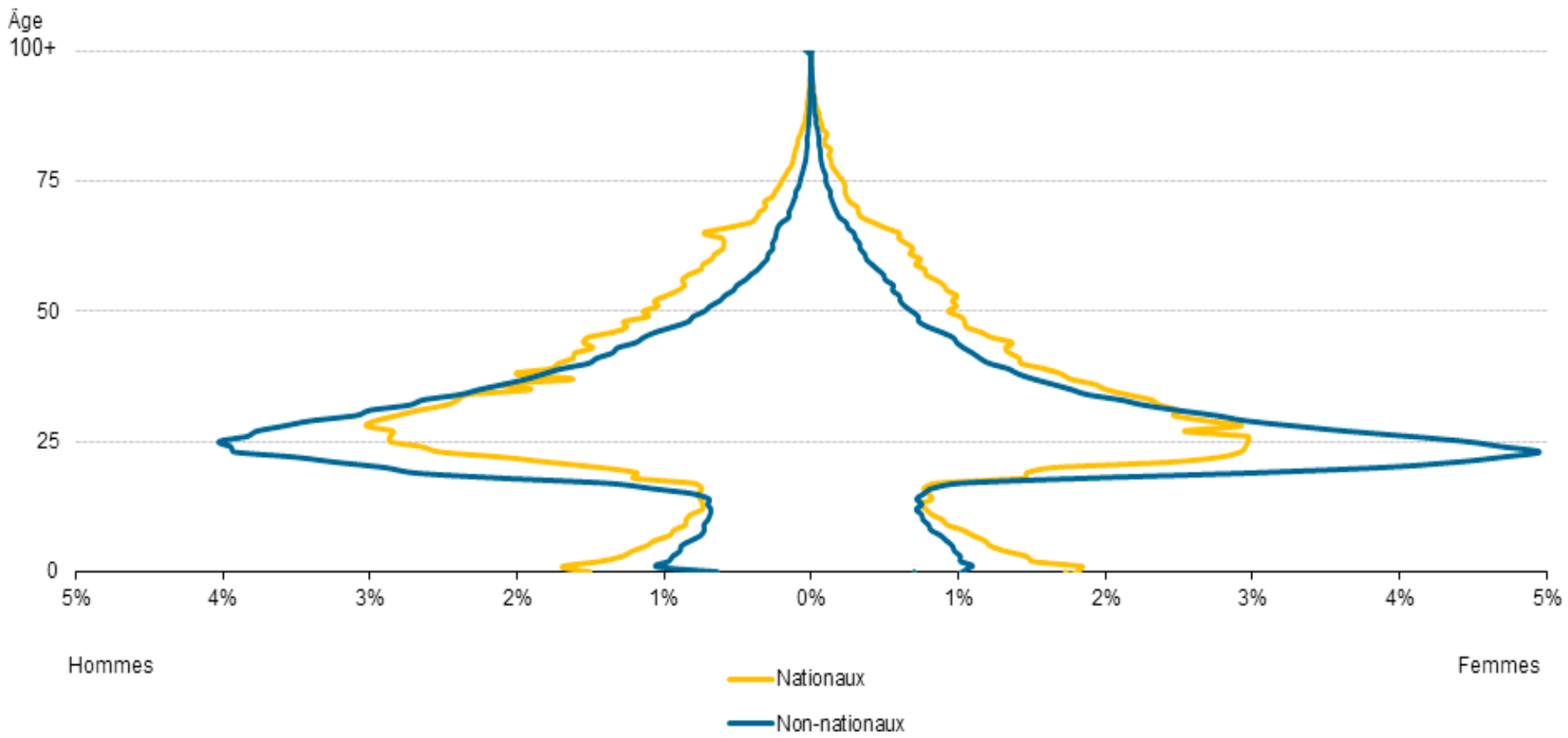
Figure 1: Répartition par âge de la population en 2005 (en % de la population concernée)



Source : Recensement de la population, calculs des auteurs

# Les migrants plus représentés dans 20-65 ans expliquent le solde global positif de 0,6% du PIB

**Au niveau européen, la différence de structure est encore plus marquée**



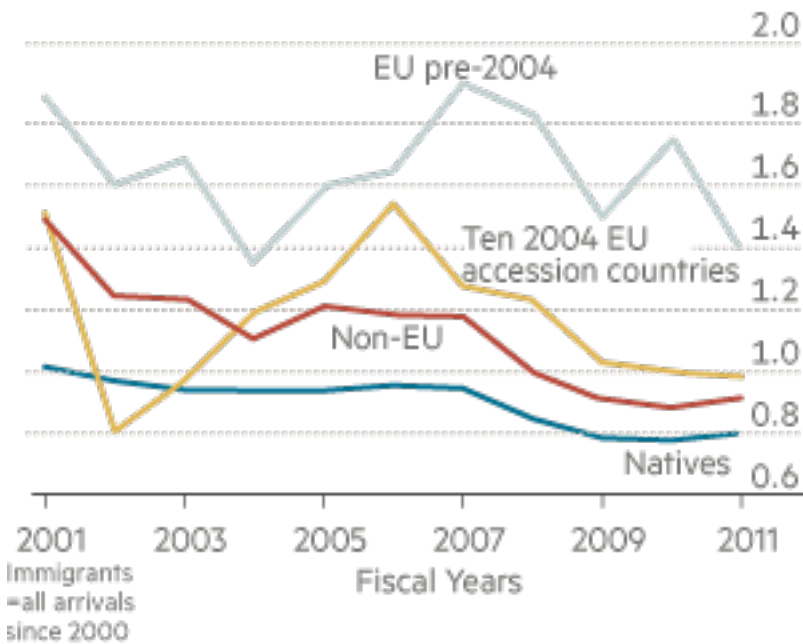
(\*) À l'exclusion de la Slovaquie: données ventilées par âge non disponibles.

Source: Eurostat (code des données en ligne: migr\_imm2ctz)

# Fiscal Effects of Immigration to the UK – (2001-2011)

## Net fiscal contribution of native population and immigrants

Contribution to government revenues vs cost of government expenditures, by group (ratio)



Source: Dustmann & Frattini - 'The Fiscal Effects of Immigration to the UK' (Economic Journal, 2014)



Débat relancé par Cameron et les conservateurs (Financial Times)  
Réponses reprenant Dustmann, Frattini, 2014

Une contribution financière nette de 20 milliards de livres au cours de la dernière décennie

-5 milliards de livres venant des migrants des A10, pays d'Europe orientale qui ont rejoint l'UE en 2004 :  
ratio contrib./subv. = 1,12

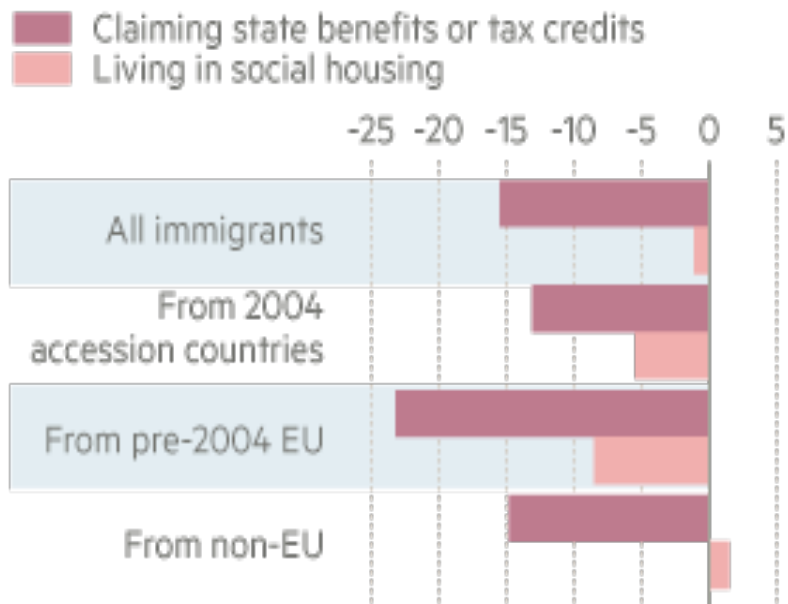
-15 milliards pour les autres UE : ratio = 1,64

-Natifs UK ont une contribution négative

# Fiscal Effects of Immigration to the UK – (2001-2011)

## Differential in claiming benefits or living in social housing

By immigrant group, more/less likely than native population, 2001-11 (% points)



Benefits - individuals, adjusted for age and gender difference from native population. Social housing - households, adjusted for age and region of residence

Source: Dustmann & Frattini - 'The Fiscal Effects of Immigration to the UK' (Economic Journal, 2014)

FT

Les migrants reçoivent moins de prestations de l'Etat ou de crédits d'impôt que les natifs UK (-15%)

Ce sont les migrants de l'UE perçoivent le moins de prestations (-13% A10 et -23% EU15)

Ils bénéficient aussi moins des logements sociaux (entre -5 et -10%) que les natifs

### Frais d'éducation

- Les migrants EU sont jeunes et qualifiés
- les immigrants européens avaient fourni «capital humain productif» qui aurait coûté au gouvernement £ 6,8 milliards en dépenses d'éducation dans la décennie à 2011.

**Préjugé : « Les immigrés coutent cher aux finances publiques » : C'est FAUX aussi en calculant sur les apports sur l'ensemble de sa vie mais l'impact positif est plus limité** **X**

*Etudes dynamiques: Modèles comptabilité générationnelle  
Calcul longitudinal d'un immigrant sur la durée de sa vie, ainsi que ses descendants*

- L'âge d'entrée joue dans ce calcul actualisé
- Les générations suivantes produisent des excédents budgétaires (Lee et Miller, 2000, OCDE, 2013). Les revenus des descendants d'immigrés évoluent à la hausse pendant que les dépenses diminuent (rapprochement du nombre d'enfants).
- Certains immigrants retournent dans leurs pays d'origine au moment de la retraite, ce qui limite les dépenses de santé pour la sécurité sociale du pays d'accueil.

### Tableau 3 : Désagrégation des comptes générationnelles pour les natifs

Age en 2005	Compte générationnel	Taxes						Transferts						
		IRPP	Impôts sur capital	Taxes conso	Impôts locaux	CSG-CRDS	Cotisations sociales	Retraite	Logement	RMI	Chômage	Famille	Santé	Educatio
0	-27 125	11 665	15 352	57 277	7 779	23 776	102 511	-41 084	-4 424	-2 539	-10 184	-16 675	-67 389	-103 192
5	-6 886	13 831	18 202	67 931	9 223	28 199	121 586	-48 696	-5 248	-3 011	-12 080	-19 782	-68 694	-108 345
10	32 008	16 360	21 526	80 380	10 909	33 366	143 888	-57 561	-6 213	-3 565	-14 297	-23 418	-73 526	-95 842
15	95 106	19 357	25 456	95 151	12 905	39 498	170 373	-68 000	-7 359	-4 222	-16 934	-27 736	-77 495	-65 887
20	178 409	22 892	29 861	111 162	15 238	45 998	199 187	-80 347	-8 284	-4 909	-19 498	-31 281	-81 878	-19 731
25	219 037	26 560	34 423	121 045	17 641	50 186	217 595	-94 789	-7 669	-4 944	-19 658	-32 736	-85 786	-2 830
30	209 827	28 731	38 540	121 256	19 555	50 606	213 586	-111 698	-6 853	-4 129	-18 341	-31 882	-89 508	-34
35	179 096	29 793	42 154	116 293	20 666	48 847	197 053	-131 451	-5 772	-3 426	-16 642	-26 506	-91 913	0
40	135 104	30 364	45 707	108 291	21 163	45 738	172 192	-154 676	-4 509	-2 809	-15 101	-17 085	-94 171	0
45	74 859	29 865	48 331	98 172	21 115	41 267	140 456	-182 028	-3 522	-2 198	-13 000	-7 615	-95 984	0
50	-7 832	28 211	49 386	86 284	20 431	35 582	101 498	-213 803	-2 653	-1 354	-11 492	-2 805	-97 116	0
55	-106 993	24 040	49 578	72 296	19 040	28 640	54 267	-249 309	-1 963	-550	-9 807	-989	-92 237	0
60	-185 609	18 692	47 541	59 411	16 838	22 238	15 239	-274 412	-1 726	-116	-3 191	-362	-85 760	0
65	-198 323	14 057	42 376	48 352	14 540	18 133	2 670	-258 977	-1 570	-10	-319	-208	-77 366	0
70	-181 983	11 143	37 172	38 051	12 351	15 059	677	-225 849	-1 531	0	0	-137	-68 918	0
75	-157 949	8 914	32 277	29 466	10 441	12 479	119	-191 568	-1 458	0	0	-60	-58 558	0
80	-126 279	6 902	24 498	21 466	8 031	9 376	13	-148 653	-1 156	0	0	-59	-46 698	0
85	-95 324	5 199	18 122	15 866	5 984	6 947	6	-111 004	-866	0	0	-48	-35 531	0
90	-71 692	3 884	13 309	11 747	4 420	5 123	4	-82 032	-642	0	0	-35	-27 469	0
95	-54 336	2 963	9 962	8 878	3 331	3 854	3	-61 868	-487	0	0	-27	-20 946	0
100	-15 603	885	2 640	2 550	939	1 071	1	-17 561	-142	0	0	-8	-5 977	0

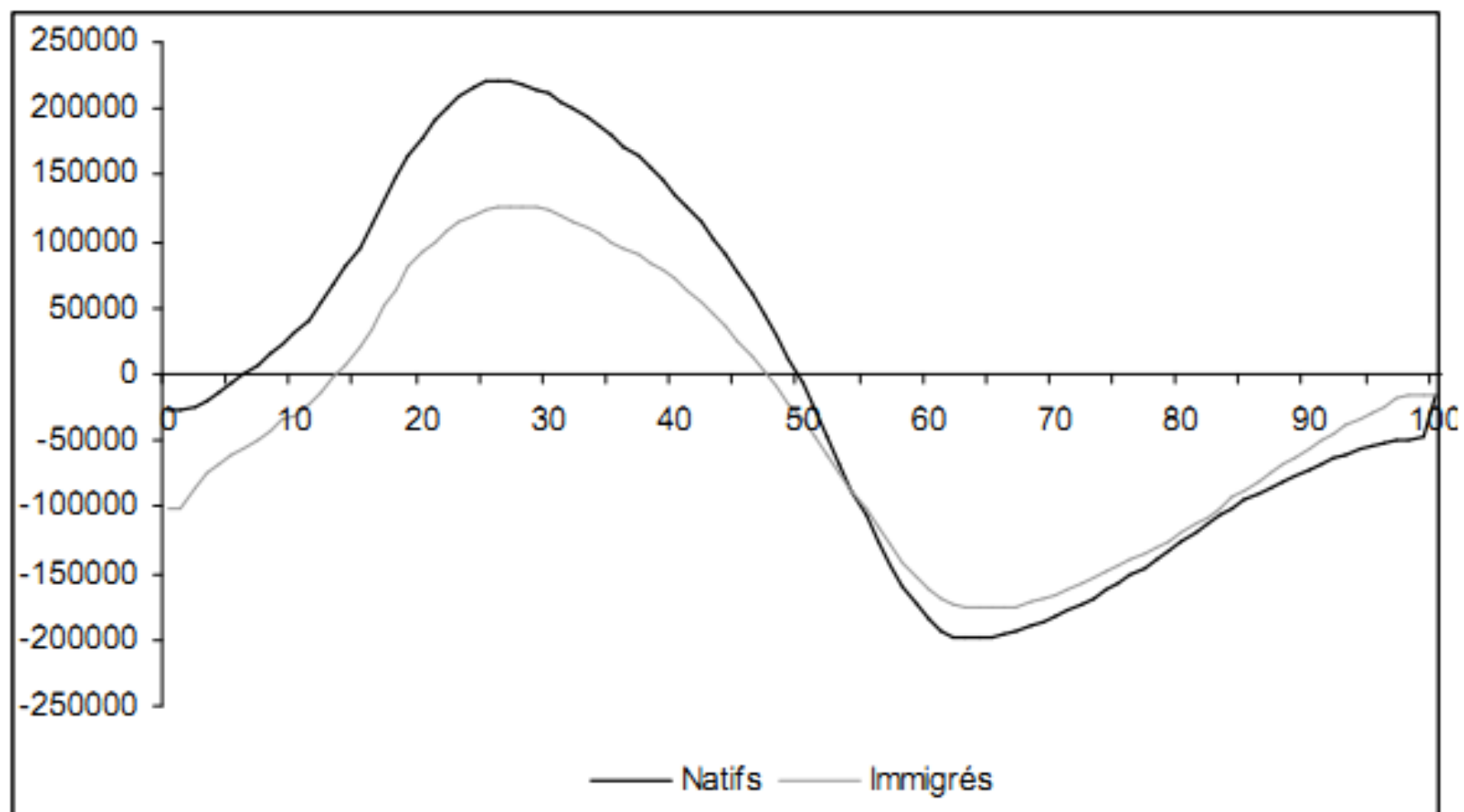
Source : Calculs de l'auteur

### Tableau 4 : Désagrégation des comptes générationnelles pour les immigrés

Age en 2005	Compte générationnel	Taxes						Transferts						
		IRPP	Impôts sur capital	Taxes conso	Impôts locaux	CSG-CRDS	Cotisations sociales	Retraite	Logement	RMI	Chômage	Famille	Santé	Educatio
0	-100 838	15 090	20 521	86 508	14 008	29 791	104 531	-134 332	-10 845	-6 812	-17 152	-26 063	-73 590	-102 494
5	-60 774	10 565	12 830	68 410	9 055	23 986	97 420	-65 929	-9 912	-6 300	-15 192	-27 214	-51 040	-107 453
10	-30 445	11 035	12 914	74 147	9 227	26 131	109 949	-60 032	-11 155	-7 089	-16 851	-31 532	-51 332	-95 857
15	20 817	12 564	14 435	85 526	10 357	30 236	129 320	-62 506	-13 043	-8 317	-19 731	-37 209	-54 173	-66 643
20	91 226	14 499	16 325	97 652	11 800	34 774	150 885	-66 284	-14 998	-9 776	-23 137	-42 312	-56 390	-21 811
25	122 704	17 016	19 121	106 398	13 815	38 216	166 499	-78 583	-15 812	-10 956	-25 189	-44 404	-58 232	-5 184
30	123 113	19 012	21 802	109 183	15 475	39 061	167 838	-92 001	-15 526	-10 877	-25 161	-44 861	-60 733	-98
35	99 269	19 971	24 484	105 369	16 418	37 737	154 156	-108 047	-13 793	-10 743	-24 168	-38 585	-63 529	0
40	70 663	19 629	26 521	98 133	17 061	35 341	135 666	-126 697	-11 117	-8 641	-20 924	-28 168	-66 141	0
45	24 968	18 571	26 224	88 766	17 169	31 893	109 193	-148 997	-8 890	-6 450	-18 237	-16 735	-67 539	0
50	-34 969	17 280	25 367	80 810	16 605	27 531	78 854	-174 773	-7 481	-4 989	-14 871	-10 586	-68 716	0
55	-101 175	15 394	23 904	70 144	15 818	22 541	46 146	-203 846	-5 520	-3 462	-11 490	-5 716	-65 089	0
60	-161 711	12 806	22 144	57 737	14 717	17 310	15 664	-230 272	-4 068	-1 747	-4 530	-3 233	-58 239	0
65	-176 937	10 419	17 699	45 770	12 613	13 557	3 256	-223 329	-3 371	-218	-535	-1 821	-50 977	0
70	-166 179	8 205	14 431	35 623	10 429	11 200	870	-198 578	-3 268	0	0	-885	-44 205	0
75	-144 286	6 509	11 379	27 150	8 302	9 011	380	-166 910	-2 981	0	0	-111	-37 013	0
80	-120 016	5 057	8 686	19 722	5 802	6 289	112	-132 535	-2 507	0	0	0	-30 642	0
85	-87 065	3 690	6 159	13 930	4 044	4 375	55	-95 090	-1 824	0	0	0	-22 405	0
90	-55 988	2 391	3 869	8 882	2 567	2 770	35	-60 426	-1 168	0	0	0	-14 907	0
95	-29 176	1 282	1 952	4 637	1 328	1 424	18	-31 342	-615	0	0	0	-7 860	0
100	-16 240	722	1 041	2 587	734	781	10	-17 399	-346	0	0	0	-4 370	0

Source : Calculs de l'auteur

Figure 8 : Comptes générationnelles des générations vivantes en 2005 par âge et origine





## Préjugé : « Les immigrés coutent cher aux finances publiques » : C'est FAUX même sur le calcul sur plusieurs générations

*Au niveau global, du fait de l'apport perpétuel de migrants d'âge actif et de la contribution nette des descendants, l'apport est positif mais limité : entre 0,3 et 0,1 point de réduction de taxes (OCDE, 2013)*

- *Impact de l'immigration en France positif mais assez faible: l'apport de 100000 immigrés par an réduit les taxes moyennes de 0,3 point (Chojnicki, 2010), Impact un peu supérieur pour l'Allemagne (Bonin, Raffelhüschen et Walliser 2000), pour l'Espagne (Collado, Iturbe-Ormaetxe et Valera 2003), et pour l'Autriche (Mayr 2004)*

*Projection pour une politique budgétaire stable, quelle variation de taxes en fonction de l'évolution démographique ? En France, il faut un accroissement des taxes de 14,2% ou une réduction des transferts de 14,9%*

**Tableau 6 : Impact budgétaire de différents scénarii d'immigration**

	Taxes		Transferts		T
	Natifs	Immigrés	Natifs	Immigrés	
<b>Scénario central (I)</b>					
Ajustements de politique budgétaire		14.21%		-14.88%	
Nouveau-né\Moyenne Immigrés	3 898	26 726	9 406	29 709	6 5
<b>Scénario migrations zéro (II)</b>					
Ajustements de politique budgétaire		14.51%		-15.15%	
Nouveau-né\Moyenne Immigrés	4 550	27 471	10 064	30 400	7 2
<b>Scénario migrations zéro\Défense comme bien public (III)</b>					
Ajustements de politique budgétaire		14.99%		-15.65%	
Nouveau-né\Moyenne Immigrés	5 606	28 678	11 304	31 705	8 3
<b>Scénario migrations hautes (IV)</b>					
Ajustements de politique budgétaire		13.35%		-14.08%	
Nouveau-né\Moyenne Immigrés	2 016	24 574	7 435	27 634	4 6

## **Immigration et budgets sociaux : un *impact positif en France mais limité***

### **• *Impact dynamique en France positif mais limité***

Au niveau global, avec l'apport perpétuel d'individus en âge actif et la contribution nette des descendants, l'apport est positif mais plus limité.

Pour une politique budgétaire stable, il faut un accroissement des taxes de 14,2% (Chojnicki, 2010).

Avec la variante de fermeture des frontières en 2005 (-100 000 immigrants): les taxes doivent monter à 14,5%

On peut indiquer que *l'apport de 100 000 immigrants par an réduit les taxes moyennes de 0,3 point.*

## Synthese : impact sur les finances publiques

Idées reçues sur les finances publiques,  
théorie aussi sur le « welfare magnets »

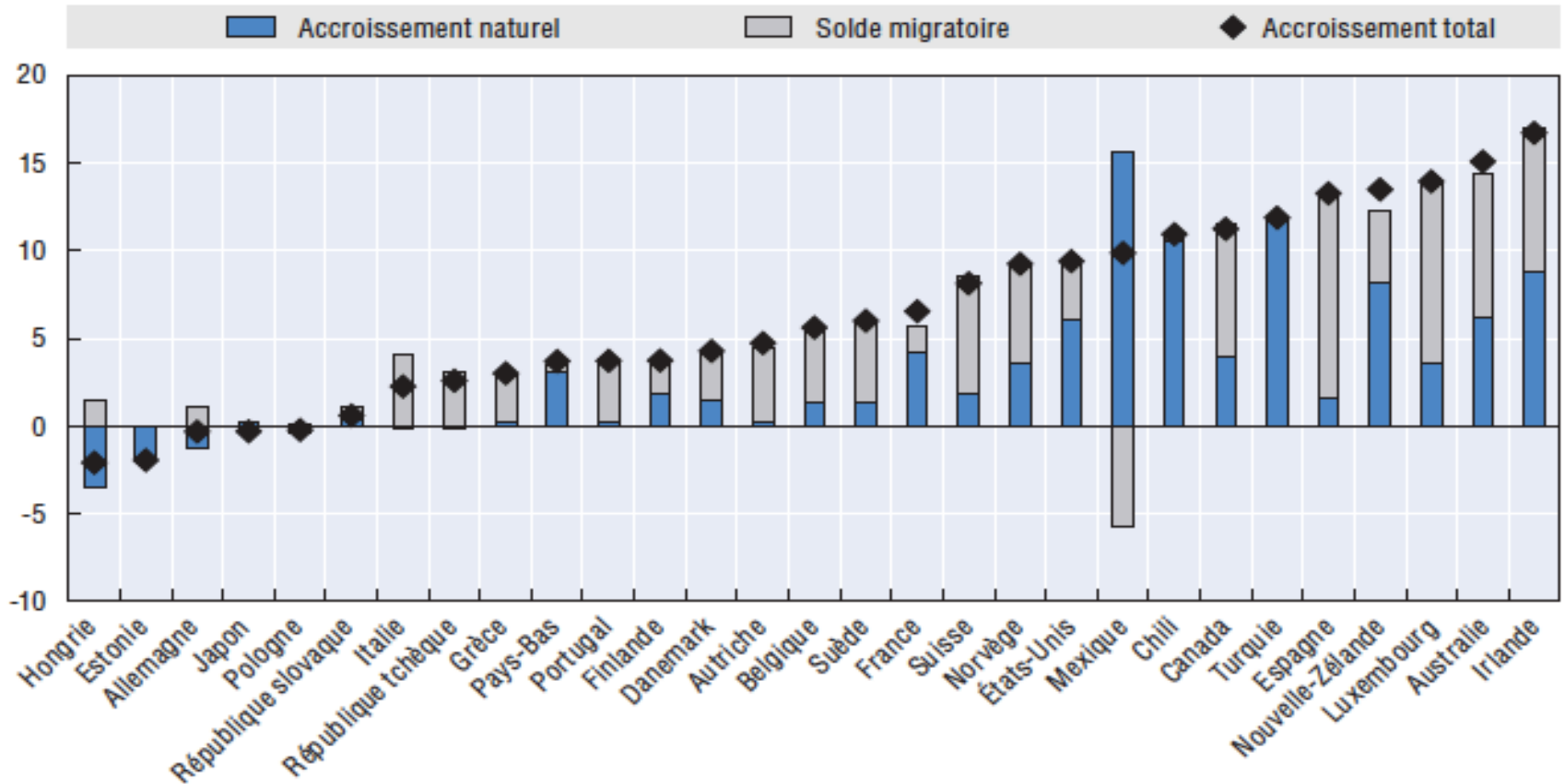
+ 0,6% PIB en 2005 pour la France,  
Réduction 0,3 point des taxes dans une  
approche dynamique

impact sur les dépenses de santé : moindres  
pour les personnes âgées

# Immigration de remplacement pour populations actives en décroissance

Graphique I.12. Composantes de la croissance de la population entre 2000 et 2010

Pourcentages



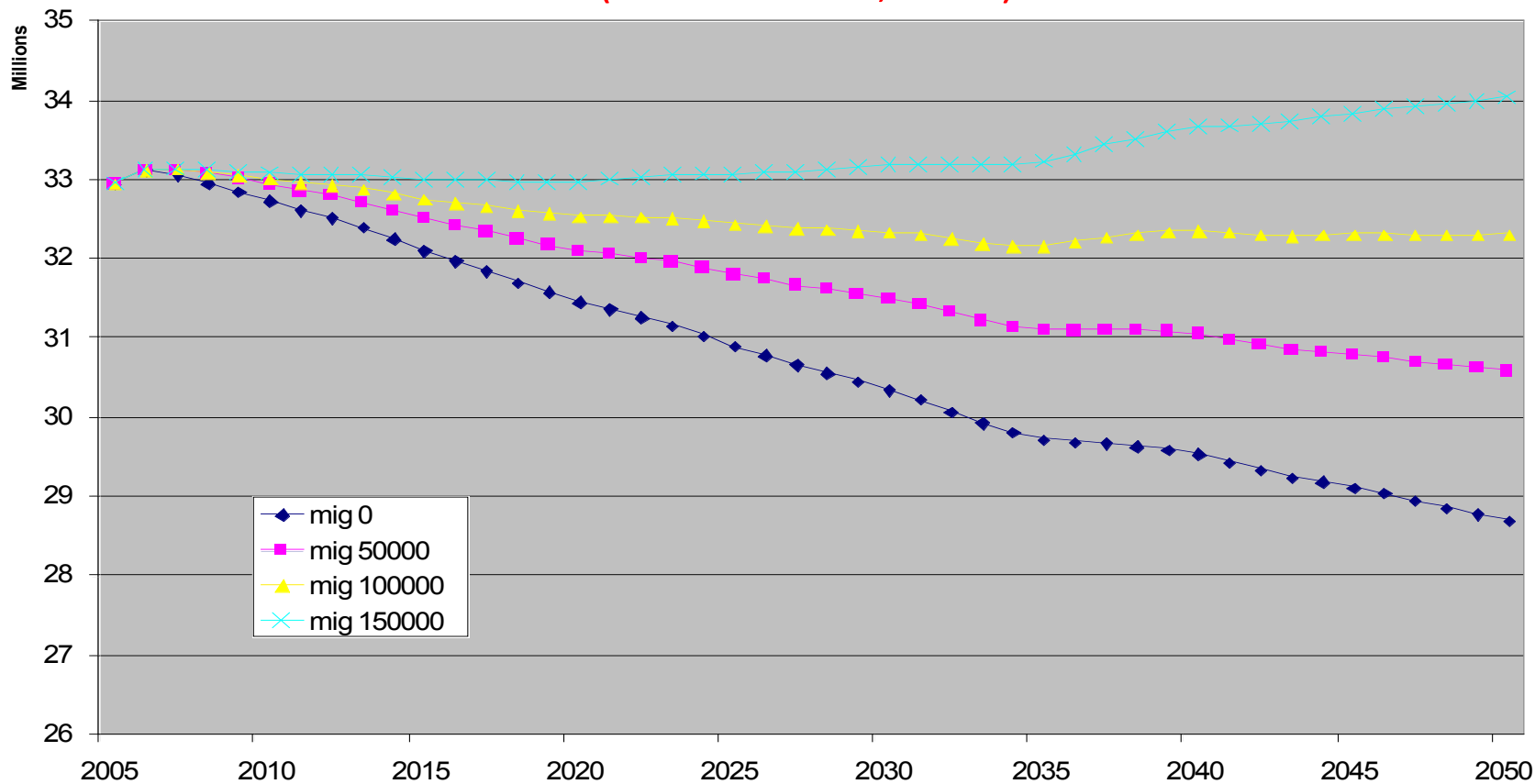
Note : 2010 ou année la plus récente disponible.

Source : Statistiques de population et statistiques vitales de l'OCDE (ALFS).

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932644834>

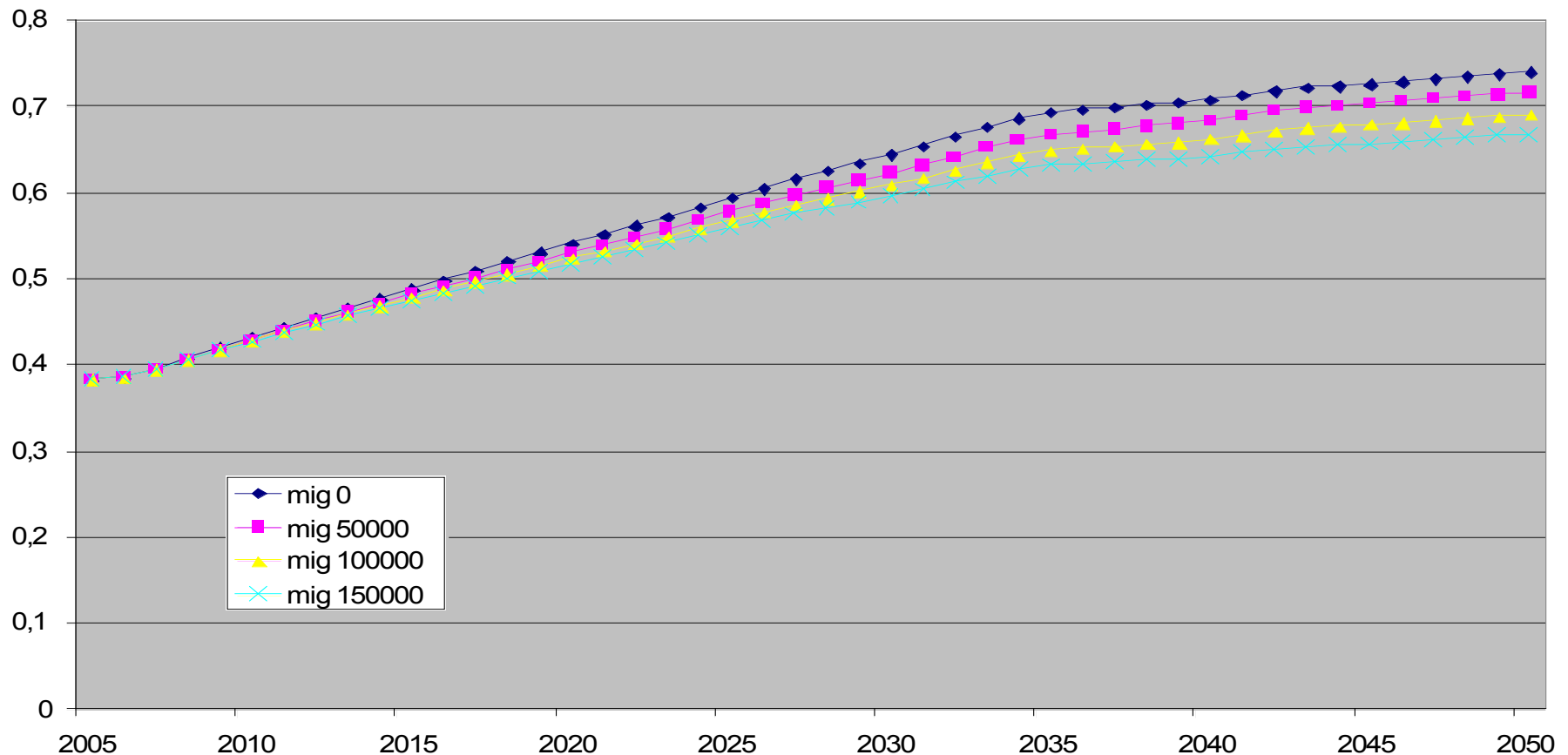
Avec une fécondité autour de 1,9-2  
il faut un peu plus de 100 000 entrées pour compenser  
le déficit

Effectif de la population 20-59 ans  
(Source: Insee, 2006)



# Compte tenu de l'allongement de la durée de vie, cela ne fait que limiter la croissance du taux de dépendance

Ratio 60+/20-59, selon hypothèse migratoire  
(Source : Insee, 2006)



# « Les migrations peuvent-elles financer le régime de retraite en France? »

## *Migrations « de remplacement » sont nécessaires mais pas suffisantes*

- *Impact positif sur la population active* : immigrés plus représentés dans 15-64 ans mais taux d'activité est plus faible (en particulier celui des femmes)
- *Impact positif sur le taux de fécondité* : à relativiser car si la population immigrée a un taux plus élevé en arrivant, on observe une réduction des taux de fécondité sur la seconde génération (convergence avec les natifs) : apport final estimé de 0,1 point (de 2,0 à 2,1) (Ined, 2011)
- *Impact positif sur le ratio de dépendance* : un solde +80.000 réduirait d'un tiers la croissance prévue des pensions de retraite et d'un quart celle du ratio de dépendance en 2050 (Chojnicki, Docquier, Ragot, 2005)

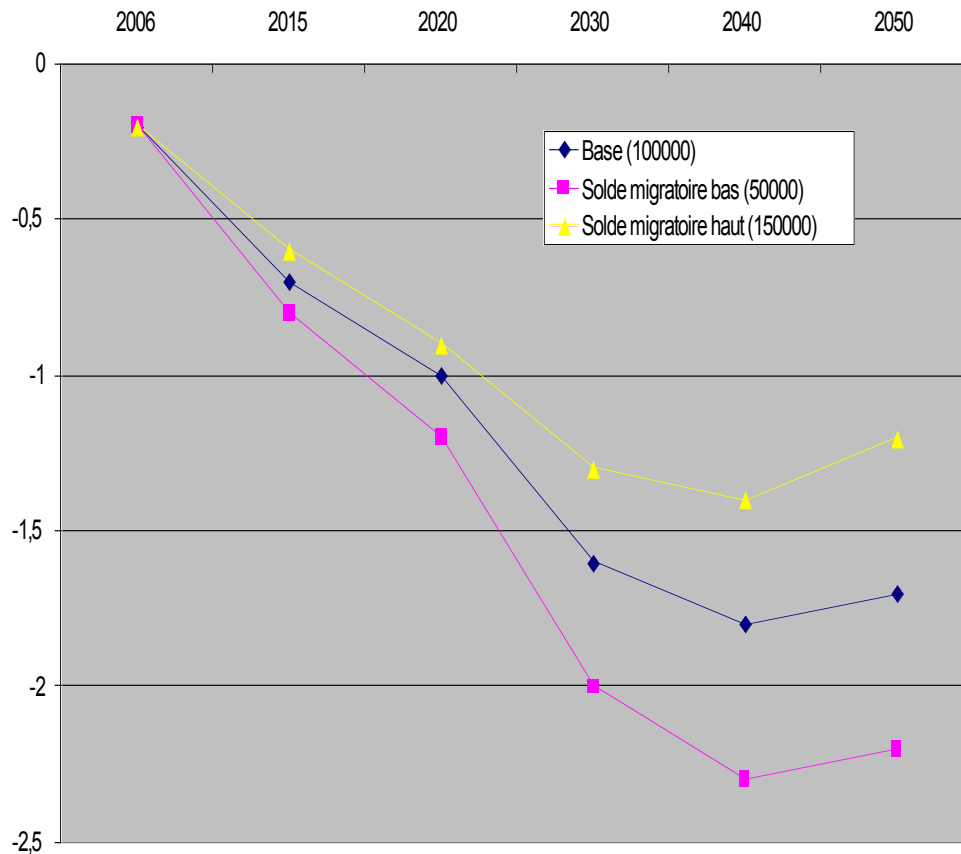
**Tab 1 : Le vieillissement de la population française (2000 -2100)**

	2000	2010	2020	2030	2040	2050	2060	2080	2100
<b>Population active (15 -64 ans)</b> <i>(en milliers)</i>	38318	39968	39002	38171	36432	35720	35018	33607	32576
<b>Ratio de dépendance</b> <i>(Pop 65+ / Pop 15 -64 en %)</i>	25,2%	26,1%	33,9%	40,4%	48,2%	50%	50%	51%	50%
<b>Pensions de retraite</b> <i>(en % du PIB)</i>	11,6%	13,1%	13,6%	14,1%	15,1%	15,2%	15,2%	15,4%	15,2%

Source : Chojnicki, Docquier et Ragot [2005]

# « Les migrations peuvent-elles financer notre régime de retraite? »

## Déficit prévisionnel système retraites en France En points de PIB



### **Variantes COR 2007**

Avec les hypothèses de chômage à 4,5% et de productivité croissant de 1,8% par an

+50 000 immigrants (au solde de 100 000) réduit de 0,5 point PIB le déficit des retraites en 2050

*Migration nécessaire mais pas suffisante, mais pourquoi écarter cette variable des différents scénarios possibles ?*



# PLAN : Impact économique des migrations internationales

Introduction : *Dynamique des migrations en dépit des restrictions*

**Impact global** : La migration internationale accroît la richesse mondiale  
Question du partage du surplus de l'immigration

## **Impact sur les pays d'origine**

Des envois d'argent de plus en plus importants qui réduisent la pauvreté  
Le départ des migrants qualifiés : « brain drain » ou « brain gain » ?

## **Impact sur les pays d'accueil**

L'effet sur le marché du travail : un impact limité sur les salaires et l'emploi  
Un effet positif sur les finances publiques : pas d'effet « welfare magnets »

**Conclusion** : « Des Ponts et non des Murs »

Pas simplement pour des raisons humanitaires mais aussi pour des raisons économiques, combattre les idées reçues dans ce domaine

**« Les passions détruisent plus de préjugés que la philosophie » Denis Diderot**

- En conclusion, l'immigration a globalement un impact positif pour les finances publiques du pays d'accueil. En contradiction avec tous les préjugés énoncés.
- Aborder l'immigration en termes de couts engendrés pour la société est insuffisant pour remettre en cause les préjugés.
- plus constructif d'aborder l'immigration en termes de potentiels de croissance, de transferts de compétences, et plus globalement, d'investissement humain, et ainsi, de valoriser les bénéfices des migrations
- Aborder cette question migratoire dans les médias, la sphère politique, mais également dans les entreprises où l'immigration doit constituer un vecteur d'internationalisation conférant un avantage comparatif

# Propositions alternatives

« Des ponts pas des murs »

**Liberté de circulation** de toutes les personnes et pas seulement celle des qualifiés, Favoriser des aller-retours entre les pays (visas permanents, double nationalité)

Les retours spontanés sont fréquents: 40% sont retournés dans leurs pays au bout de cinq ans, OCDE, 2008. Ce taux est presque aussi élevé au Canada et aux Etats-Unis pour ceux qui ont un droit de résidence permanent (30%)

Améliorer la **portabilité des droits sociaux** (maladie, vieillesse)

**Immigration doit constituer** pour les entreprises un vecteur d'internationalisation conférant un **avantage comparatif** pour plus de croissance et de recettes publiques:

- **partage des connaissances**, politique de formation des immigrants plutôt qu'une politique d'immigration sélective
- **Partage des réseaux pour développer les flux commerciaux**, s'appuyer sur les diasporas (associations..) pour faciliter ce partage

# Conclusion (2/3)

## Quelques principes pour mieux partager les bénéfices de la mobilité internationale du travail

**Principe d'efficacité** : Favoriser la circulation (aller-retours, visas permanents) et les migrations de retour. DES PONTS ET NON DES MURS

Mettre en oeuvre des politiques macroéconomiques adéquates afin de promouvoir le développement des pays d'origine. AIDE PUBLIQUE AU DEVELOPPEMENT VERS LES CREATIONS D'EMPLOI

Associer les transferts avec les micro financements pour aider au développement

**Principe d'équité** :

Mieux partager les coûts de formation entre les pays d'accueil et les pays d'origine. TAXE BHAGWATI AMELIOREE

Diminuer les coûts des transferts de fonds. OBJECTIF ENCORE LOINTAIN DES FRAIS DE 1%

# Conclusion (3/3)

**Quelques principes, recommandations pour mieux partager les bénéfices de la mobilité internationale du travail**

**Principe de soutenabilité** : Renforcer les politiques de gestion des ressources humaines dans les pays d'origine et d'accueil. FORMATIONS VERS LES EMPLOIS VACANTS

Éviter l'écueil de la dépendance et favoriser l'usage des transferts pour l'accumulation du capital humain, ou la création d'entreprise. RÔLE DES DIASPORAS ET DE LA MICROFINANCE

**Principe d'éthique** : Identifier et promouvoir les meilleures pratiques dans le domaine du recrutement international des travailleurs hautement qualifiés. EN PARTICULIER DANS LE CAS DE PAYS PILLES.

Reconnaître que les transferts de fonds appartiennent aux immigrants et que ces derniers ne sont pas directement responsables du développement économique de leur pays d'origine. NE PAS REDUIRE LES AUTRES FLUX FINANCIERS

Merci pour votre attention



## Compléments bibliographiques sur le sujet de l'auteur J.Oudinet

Margolis D., Miotti L., Mouhoud E.M., Oudinet J. (2015) "To Have and Have Not": Migration, Remittances, Poverty and Inequality in Algeria », in *The Scandinavian Journal of Economics*, April, 117(2), 650–685.

Miotti L., Mouhoud E.M., Oudinet J. (2015) La diversité des transferts des migrants en France : quand le contexte et l'histoire comptent, in *L. Lévêque, Ph. Bonfils, Y. Kocoglu, Th. Santolini, D. van Hoorebeke (éds.), L'Espace euro-méditerranéen, entre conflits et métissages. Rencontres, échanges, représentations, L'Harmattan, coll. "Histoire, textes, Sociétés", 2015.*

Oudinet J. (2014) L'Europe a besoin de migrants aujourd'hui et demain, *Revue Bulles de Savoirs, Actualités, Sciences Sociales*, 7 avril 2014.

Duwicquet V., Mouhoud E.M., Oudinet J. (2014) « International migration by 2030: impact of immigration policies scenarios on growth and employment », *Foresight, Journal of future studies strategic thinking and policy*, issue 16(2), 142-164, Emerald Group Publishing Limited, ISSN 1463-6689

Oudinet J. (2011) *Les effets de l'immigration sur l'économie*, dans ouvrage « Audit des parlementaires de la politique d'immigration, d'intégration et de codéveloppement », mai, Paris.

## Compléments bibliographiques sur le sujet de l'auteur J.Oudinet

(2010) Inequality and Migration : What different European patterns of migration tell us, avec MOUHOUD EM, *International Review of Applied Economics*, vol 24, N°3, July 2010, 407-426.

(2008) *Immigration et marché du travail dans les pays d'accueil : une réponse à trois mythes pour illustrer des effets positifs*, "Différences", n°265, janvier-mars 2008, Paris.

(2007) *L'Europe et ses migrants : ouverture ou repli ?*, MOUHOUD EM, OUDINET J (dir), éditions L'Harmattan, Paris, 328 pages.

(2007) Quel rôle jouent les migrations dans le fonctionnement de l' Union Monétaire ? avec Mazier Jacques, Mouhoud EM, Saglio Sophie, dans ouvrage *L'Europe et ses migrants : ouverture ou repli ?*, MOUHOUD EM, OUDINET J (eds), éditions L' Harmattan, pp 151-214.

(2006) *Immigration et marché du travail dans les pays du Nord : des effets positifs avérés*, dans ouvrage « Les nouvelles migrations : un enjeu nord-Sud de la mondialisation » le tour du sujet Universalis, Encyclopedia Universalis, janvier, pp 97-107

(2006) Migrations et marché du travail dans l'espace européen, avec MOUHOUD EM, *Économie internationale* 105 (2006), p. 7-39